



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »



MENTION : Formation des Ressources Humaines de l'Education

**PARCOURS : Formation de Professeurs Spécialisés en Histoire-Géographie et
Education à la Citoyenneté**

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DE MASTER PROFESSIONNEL

**RELATIONS ENTRE MAITRE ET ELEVE DANS
L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE
ET DE LA GEOGRAPHIE AU LYCEE JEAN JOSEPH
RABEARIVELO**

Présenté par : RANDRIAMANANTSOA Hanitriniavo Stella

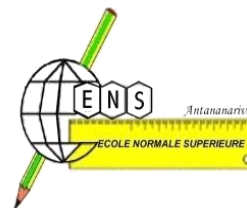
Rapporteur : Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de Conférences

Date de soutenance : 20 Décembre 2018



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : « SCIENCES DE L'EDUCATION »



MENTION : Formation des Ressources Humaines de l'Education

**PARCOURS : Formation de Professeurs Spécialisés en Histoire-Géographie et
Education à la Citoyenneté**

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DE MASTER PROFESSIONNEL

**RELATIONS ENTRE MAITRE ET ELEVE DANS
L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE
ET DE LA GEOGRAPHIE AU LYCEE JEAN JOSEPH
RABEARIVELO**

Présenté par : RANDRIAMANANTSOA Hanitriniavo Stella

Membres du jury :

**Président : Madame RAHONINTSOA Elyane, Maitre de Conférences à l'Ecole
Normale Supérieure d'Antananarivo**

Juge : Madame RAMAROSON Henintsoa Volaniaina

**Rapporteur : Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de Conférences à
l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo**

Date de soutenance : 20 Décembre 2018

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu Tout Puissant pour sa bienveillance, sans Lui ce mémoire n'aurait pu être réalisé.

Nous voudrions aussi exprimer notre gratitude envers tous les membres du jury pour le grand honneur qu'ils nous ont faite en acceptant de juger et d'évaluer ce travail.

A madame RAHONJINISOA Elyane, Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure, qui nous a fait l'honneur de présider le Jury de ce mémoire. Qu'elle trouve ici l'expression de notre plus haute considération ;

A madame RAMAROSON Henintsoa Volaniaina qui, malgré ses innombrables obligations, a accepté d'être parmi les membres du jury.

A monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de Conférences à l'Ecole Normale Supérieure, notre encadreur qui n'a pas cessé de nous soutenir et de nous diriger tout au long de cette étude.

Nos sincères remerciements s'adressent également :

- *Aux enseignants et personnels administratifs de l'Ecole Normale Supérieure*
- *Aux enseignants d'histoire-géographie, aux personnels administratifs et aux élèves du Lycée Jean Joseph Rabearivelo*

A travers ces quelques lignes, nous tenons aussi à adresser nos sincères remerciements à tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué et participé à la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

- *À notre famille, et nos amis, pour leurs soutiens, amours et encouragements au cours de la réalisation de ce mémoire.*
- *A tous les étudiants de l'ENS, en particulier notre promotion « JADE ».*

Que Dieu vous bénisse tous et vous récompense de votre aimable soutien !

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

TABLE DES MATIERES	1
LISTE DES SIGLES, DES ACRONYMES ET DES ABREVIATIONS	4
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES ILLUSTRATIONS	6
LISTE DES ANNEXES	7

INTRODUCTION GENERALE.....	8
----------------------------	---

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE	11
--	----

Chapitre I : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET DEFINITIONS LIEES AUX RELATIONS MAITRE/ELEVE.....	12
--	----

I- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT CIBLE : LE LYCEE JEAN JOSEPH RABEARIVELO	12
--	----

A- Délimitation pédagogique.....	12
----------------------------------	----

B- Historique.....	15
--------------------	----

C- Infrastructures scolaires et acteurs éducatifs au sein de l'établissement	17
--	----

II- QUELQUES DEFINITIONS	19
--------------------------------	----

Chapitre II : TYPES DE RELATION ENTRE MAITRE ET ELEVE ET LES METHODES D'ENSEIGNEMENT FAVORISANT CETTE RELATION	21
---	----

I- RELATION ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES APPRENANTS.....	21
---	----

A- Importance de la relation maître/élève.....	21
--	----

B- Influence positive et négative des attitudes et pratiques de l'enseignant sur les élèves.....	22
---	----

C- Facteurs influençant la relation maitre-élèves dans l'établissement.....	23
---	----

II- TYPES DE RELATIONS ENTRE MAITRE ET ELEVE.....	24
---	----

A- Relation humaine : base du respect mutuel	24
--	----

B- Relation pédagogique.....	25
------------------------------	----

III- METHODES D'ENSEIGNEMENT FACILITANT LA RELATION MAITRE/ELEVE	26
---	----

A- Méthodes d'enseignement	26
----------------------------------	----

B- Moyens de communication en classe.....	27
---	----

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....	29
---------------------------------------	----

DEUXIEME PARTIE : PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES EN CLASSE ET LES PROBLEMES RENCONTRES DANS LA RELATION MAITRE/ELEVE.....	31
Chapitre III : PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES EN CLASSE	31
I- PRATIQUE DE LA METHODE TRADITIONNELLE	31
A- Forte prédominance de la fonction d'imposition et d'organisation	32
B- Interaction maître /élève limitée	33
C- Faible participation des élèves	33
II- PRATIQUE DE LA METHODE ACTIVE.....	34
A- Prise en compte des fonctions en faveur de la méthode active.....	34
B- Bonne interaction maître/élève	35
C- Participation active de l'élève	35
Chapitre IV: PROBLEMES RENCONTRES DANS LA RELATION MAITRE/ELEVE.....	37
I- PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS	37
A- Non-respect de l'éthique et déontologie de l'enseignant.....	37
B- Relation trop familiarisée.....	39
II- PROBLEMES LIES AUX ELEVES.....	41
A- Difficultés d'ordre communicatif : langue d'enseignement	41
B- Assiduité et attention des élèves	42
C- Problèmes liés à la motivation des élèves durant le cours d'histoire-géographie.....	42
D- Effet de redoublement sur la relation maître-élèves	44
E- Difficulté familiale des élèves.....	44
III- PROBLEMES D'ORDRE INSTITUTIONNEL ET DE MATERIELS DIDACTIQUES	45
A- Problèmes liés à la matière	45
B- Classe trop chargée	46
C- Insuffisance de matériels didactiques	47
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	49
 TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DES RELATIONS MAITRE/ELEVES DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE.....	51
Chapitre V : RECOMMANDATIONS SUR LA METHODE D'ENSEIGNEMENT	51
I- CHOISIR UNE METHODE VALORISANT LE RAPPROCHEMENT ENTRE MAITRE ET ELEVE	51

A- Renforcer l'intégration de TICE	51
B- Pédagogie innovante	52
II- RECOMMANDATIONS RELATIVES A L'ENSEIGNANT	53
A- Dimension d'affectivité à limiter	53
B- Importance de l'éthique et de la déontologie de l'enseignant.....	53
C- Attitudes des enseignants	54
D- Gérer les communications non verbales	55
E- Respecter le système d'obligation : le contrat didactique	56
F- Nécessité d'avoir de l'autorité.....	57
G- Loi et règles pour la classe.....	57
Chapitre VI- SOLUTIONS D'ORDRE MATERIEL ET INSTITUTIONNEL.....	59
I- SOLUTIONS D'ORDRE MATERIEL	59
A- Conception et réalisation des supports didactiques	59
B- Achat des matériels didactiques par l'Etat.....	59
II- SOLUTIONS D'ORDRE INSTITUTIONNEL	60
A- Réduction du ratio maître/élève.....	60
B- Révision du programme scolaire.....	60
C- Bilinguisme comme langue d'enseignement	61
Chapitre VII - RECOMMANDATIONS AUX PARENTS D'ELEVES, A L'APPRENTISSAGE	
ET POUR L'ECOLE.....	62
I- AUX PARENTS ET A L'APPRENTISSAGE	62
A- Aux parents	62
B- A l'apprenant	63
II- RECOMMANDATIONS POUR L'ECOLE.....	64
Les recommandations suivantes reviennent au chef d'établissement, et aux autres acteurs	
éducatifs en vue de l'amélioration de la relation maître/élève.....	64
A- Recommandations pour les chefs d'établissement	64
B- Inspecter les enseignants.....	64
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	65
CONCLUSION GENERALE	66
BIBLIOGRAPHIE	69
WEBOGRAPHIE.....	71
ANNEXE	73

LISTE DES SIGLES, DES ACRONYMES ET DES ABREVIATIONS

- BEPC : Brevet d'Etude de Premier Cycle
- ENS : Ecole Normale Supérieure
- F.I : Fonction d'Imposition
- F.O : Fonction d'Organisation
- F.D : Fonction de Développement
- F.C : Fonction de Concrétisation
- F.P : Fonction de Personnalisation
- F.FB+ : Fonction de feed-back positif
- F.FB- : Fonction de feed-back négatif
- F.A+ : Fonction d'affectivité positive
- F.A- : Fonction d'affectivité négative
- INFP : Institut Nationale de Formation Pédagogique
- LJJR : Lycée Jean Joseph RABEARIVELO
- MEN : Ministère de l'Education Nationale
- OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique
- PSE : Plan Sectoriel de l'Education
- TA : Terminales série A
- TC : Terminales série C
- TD : Terminales série D
- TIC : Technologie d'Information et de Communication
- TICE : Technologie d'Information et de Communication dans l'Enseignement
- 1ère : Classe de Première
- 2nde : Classe de Seconde

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1: Répartition des réponses des élèves sur leur participation pendant le cours d'Histoire-Géographie avec la pratique de la méthode traditionnelle.....	33
Tableau n° 2: Répartition des réponses des élèves sur leur participation pendant le cours d'Histoire-Géographie avec la pratique de la méthode active	35
Tableau n° 3: Point de vue des enseignants sur l'impact de l'origine sociale des élèves sur les interactions en classe.	38
Tableau n° 4: Le niveau des élèves qui ont plus de relation avec leurs enseignants	38
Tableau n° 5: Langage utilisé par les enseignants en classe	39
Tableau n° 6: Immaturité des réponses des élèves	40
Tableau n° 7: Préférence des élèves sur la langue d'enseignement	41
Tableau n° 8: Effectif des élèves motivés durant le cours dans la classe de 1èreC et T.A	42
Tableau n° 9: Les difficultés des élèves	45
Tableau n° 10: Effectif par classe pour chaque enseignant.....	46
Tableau n° 11: Nombre des matériels didactiques disponibles.....	47

LISTE DES ILLUSTRATIONS

❖ LISTE DES CARTES

Carte n° 1: Localisation de la zone d'étude.....	13
Carte n° 2: Localisation de la zone d'étude.....	14

❖ LISTE DES GRAPHIQUES

Figure n° 1: Proportion des actes verbaux de l'enseignant pratiquant la méthode traditionnelle dans la classe 1èreC.....	32
Figure n° 2: Proportion des actes verbaux de l'enseignant pratiquant la méthode active dans la classe de TA	34
Figure n° 3: Résultat d'analyse des notes de la classe pratiquant la méthode active	36
Figure n° 4: Répartition des élèves redoublants et passants.....	44

❖ LISTE DES PHOTOS

Photo n° 1: Lycée Jean Joseph Rabearivelo.....	16
Photo n° 2: Vue partielle des bâtiments du lycée.....	17
Photo n° 3: Salle de projection.....	18
Photo n° 4: Motivation des élèves durant le cours	43
Photo n° 5: Salle de lecture avec le seul globe terrestre.....	48

LISTE DES ANNEXES

Annexe n° 1: Fiche d'enquete par questionnaire pour les enseignants	73
Annexe n° 2: Fiche d'enquete par questionnaire pour les eleves	76
Annexe n° 3: Fiche d'enquete par questionnaire pour les chefs d'etablissement	78
Annexe n° 4: Grille de gilbert de landsheere : les 9 fonctions d'enseignements	79

INTRODUCTION GENERALE

« Enseigner, c'est exercer un métier dans le cadre d'une institution. Le professeur met en œuvre ce que celui-ci lui demande, il satisfait aussi plus ou moins à des attentes qui ne sont pas toujours clairement formulées » (Le pellec et Alvarez, 1991). Cette affirmation démontre que le professeur tient une place importante dans le domaine de l'enseignement. L'enseignement est un métier très exigeant et mérite beaucoup d'attention de la part de ce lui qui l'exerce.

Plusieurs acteurs de l'éducation entrent en jeu dans le domaine de l'enseignement. Parmi eux se trouve l'enseignant et l'élève qui sont les deux noyaux principaux de la vie scolaire. Enseignant et élève travaillent ensemble dans une école dont l'objectif est le même, la réussite scolaire. L'école, une institution qui développe et favorise la relation maître/élève, «un lieu où l'on fait apprendre qui se caractérise par la manière de faire apprendre qui engage une forme particulière de rapport à autrui» (Rey, 1996). Notons que tout ce qui provient de l'enseignant et de l'apprenant a un impact majeur sur le déroulement des cours et les résultats scolaires. A cet effet, les enseignants doivent mettre un point d'honneur sur les rapports qu'ils entretiennent avec leurs apprenants qui sont à leur charge afin de maximiser les résultats de ces derniers. Il est à signaler que les relations qui s'établissent dans la classe sont marquées par des données psychologiques propres à l'histoire personnelle de chacun des acteurs (Rey, 1996).

En effet, plusieurs auteurs ont fait des analyses et des recherches scientifiques sur cette relation psychopédagogique entre l'enseignant et les apprenants. Ainsi, «la relation enseignant-élève est ressortie unanimement dans les écrits scientifiques comme une variable prépondérante ayant des répercussions à de multiples niveaux et venant jouer un rôle déterminant sur le lien que l'élève aura avec l'école, sur son rendement scolaire et sur son sentiment de bien-être au plan psychosocial» (Fortin et al, 2011). L'étude des interactions entre enseignant et élève est depuis fort longtemps un courant de recherche important dans le domaine de l'éducation. Que ce soit dans un but de définir les caractéristiques du «bon» enseignant, ou d'analyser l'influence des interactions sur les apprentissages des élèves. En tout, c'est la première porte d'entrée à tout processus enseignement /apprentissage. En d'autres termes, la relation maître-élève est une condition sine qua non qui permet un échange fructueux entre enseignant et apprenant; et par conséquent conditionne tout processus de transmission et d'acquisition des connaissances.

Sur le plan national, la plupart des enseignants pratiquent la méthode traditionnelle dans la discipline histoire-géographie pour la transmission de savoir. Ceci s'explique par la lourdeur du programme scolaire, le problème de timing, la langue d'enseignement et l'effectif pléthorique. En conséquence, le rapport maître-élève est souvent mis à l'écart du fait de la pratique de cette méthode qui minimise l'interaction entre enseignant et enseigné. Pourtant, la pédagogie dite moderne ou active est considérée comme la bonne méthode favorisant le rapprochement maître-élève.

Nous avons donc choisi comme sujet « *RELATIONS ENTRE MAITRE ET ELEVES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE AU LYCEE JEAN JOSEPH RABEARIVelo* » parce qu'une bonne performance scolaire ne se base pas tout simplement sur la transmission de la connaissance par l'enseignant mais plus particulièrement aux relations qu'ils entretiennent avec les élèves et aux méthodes d'enseignement. Nous avons choisi le lycée Jean Joseph Rabearivelo car nous avons effectué un stage d'observation et d'immersion dans cet établissement. Ce qui nous donne déjà un avantage sur l'accomplissement de notre recherche puisque nous avons quelques connaissances sur l'établissement cible, où nous avons soulevé quelques problèmes relatifs à l'enseignement et à l'apprentissage dus aux relations maître/élève en cours d'histoire-géographie et d'y apporter des solutions. Nous avons pu rencontrer différents types d'élèves et enseignants qui ont chacun leur particularité dans cet établissement public.

Compte tenu de ces divers éléments, la problématique est la suivante : *Est-ce que les relations entre le maître et les élèves en classe et les méthodes d'enseignement contribuent ou non à la réussite scolaire des élèves ?*

Pour résoudre cette problématique, nous avons avancé deux hypothèses :

- *Les relations entre maître et élèves favorisent l'apprentissage de l'histoire et de la géographie.*
- *Les relations entre maître et élèves provoquent des effets nocifs à l'apprentissage des élèves.*

Pour vérifier ces hypothèses et répondre à la problématique, nous avons adopté la méthodologie suivante. Nous avons fait des recherches bibliographiques en rapport avec le thème de recherche, nous nous sommes rendues alors dans quelques Centre de Documentation et d'Information de la capitale comme la bibliothèque de l'ENS à Ampefiloha, le centre de documentation de l'INFP Mahamasina, la bibliothèque des départements de Géographie et d'Histoire à Ankatso, la bibliothèque Nationale à Anosy ainsi que la bibliothèque Municipale à Analakely. Plusieurs ouvrages ont été alors consultés et des enquêtes par questionnaires ont

été également faites auprès des élèves du lycée Jean Joseph Rabearivelo. Nous avons enquêté 84 élèves dans deux classes différentes dont 42 élèves de Première C, et 42 élèves de Terminale A. Des enquêtes ont été également menées auprès de 5 enseignants d'histoire-géographie de ce lycée même. Des interviews ont été réalisées aussi auprès du chef d'établissement. Des observations ont été aussi faites pour analyser les relations entre maître et élèves. En tout, les notes des élèves de l'établissement cible que nous avons collectés sont analysées pour comprendre le fonctionnement des relations maître et élèves. Pour l'analyse des données, nous avons utilisé le Microsoft Word 2010 et Microsoft Excel 2010.

Ce mémoire comportera trois grandes parties complémentaires. La première partie consiste à présenter la cadre théorique de l'étude. La deuxième partie concerne les pratiques d'enseignement utilisées en classe et les problèmes rencontrés dans la relation maître/élève. La dernière partie présentera des suggestions pour l'amélioration des relations maître/élève dans l'enseignement /apprentissage de l'histoire et de la géographie.

PREMIERE PARTIE :
CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

La première partie de ce travail est d'une recherche sur la zone cadre ensuite sur les types des relations maître/élève et les méthodes d'enseignement.

Chapitre I : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET DEFINITIONS LIEES AUX RELATIONS MAITRE/ELEVE

Cette section parlera de notre zone d'investigation et des différentes définitions qui facilitent la bonne compréhension du mémoire.

I- PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT CIBLE : LE LYCEE JEAN JOSEPH RABEARIVELO

Le lycée Jean Joseph RABEARIVELO fait partie des grands lycées d'Antananarivo, un établissement scolaire public, très connu par sa dénomination, tiré du nom d'un poète et écrivain malgache de renommée internationale, qui n'est autre que Jean Joseph RABEARIVELO «*le premier poète africain moderne*».

A- Délimitation pédagogique

Le lycée se trouve dans la ville d'Antananarivo sous la Direction Régionale d'Enseignement Nationale d'Analamanga, dans la Circonscription Scolaire de Tana ville, situé en plein centre-ville de Tananarive, dans le quartier d'Analakely.



Carte n° 1: Localisation de la zone d'étude

Source : worldmapfinder, 2018

B- Historique

De l'école au lycée, l'établissement a connu plusieurs changements surtout au niveau de sa dénomination depuis sa création en 1936 jusqu'en 1959. En effet, l'établissement était encore une école entre 1936 et 1938. **Ecole Primaire Supérieure** en 1936 avec 433 élèves et **Ecole Primaire Supérieure Professionnelle** en 1938 avec l'apparition des 03 sections dont la section agricole, industrielle et commerciale. En 1946, l'établissement est devenu **Collège Moderne et Technique**, suivie de la mise en place de la section ménagère. Face à cela, l'effectif a constamment augmenté (1952 à 1955: 450 élèves) ainsi que les sections (09 classes d'enseignement moderne, 07 classes d'enseignement technique). Les sections techniques sont supprimées pour donner place aux 16 classes d'enseignement moderne et aux 4 classes d'enseignement classique en 1956, mis en place du fait de la modification de la dénomination de l'établissement en **Collège Classique et Technique**.

Ayant pris le nom de **Lycée Jean Joseph Rabearivelo** en 1959 avec 1139 élèves, le lycée présente pour la première fois, des candidats au Baccalauréat en « Sciences expérimentales » en 1960. Des changements au niveau de l'organisation ont eu lieu à partir de 1974 à 1976. D'abord, la suppression de la classe classique en 1974, suivie de la suppression progressive des classes du premier cycle de l'enseignement secondaire en 1976 et depuis, seules les classes de Seconde, Première et Terminale fonctionnent au sein de l'établissement.¹

¹ Enquête auprès de madame la proviseure



Photo n° 1: Lycée Jean Joseph Rabearivelo

Source : Clichés de l'auteur, 2018

C- Infrastructures scolaires et acteurs éducatifs au sein de l'établissement

1- Infrastructures scolaires

L'infrastructure scolaire est nécessaire dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Pour le lycée, il dispose suffisamment de salle de classe qui peut accueillir 50 élèves chacune. Chaque salle est équipée de mobiliers nécessaires à l'enseignement/apprentissage. Presque toutes les salles de classe sont en bon état mais d'autres connaissent des dégradations remarquables avec les murs remplis de graffitis et les portes et les fenêtres sont abimées.

Actuellement, nombreux sont les établissements qui font recours à la nouvelle pédagogie à travers l'utilisation de la TICE pour avoir une bonne performance scolaire. Le lycée possède 03 salles de médiathèque dotées de 41 ordinateurs de bureau remplis de donnée comme les leçons et devoirs qui sont à la disposition des élèves, et une salle T.I.C avec 22 ordinateurs de bureau. Une salle de projection est destinée spécifiquement à la discipline histoire-géographie. S'il y a cette nouvelle méthode d'enseignement à travers les technologies, la salle de lecture reste encore un espace utile et efficace pour les élèves avec de nombreux livres qui sont à leur disposition.



Photo n° 2: Vue partielle des bâtiments du lycée

Source : Clichés de l'auteur, 2018

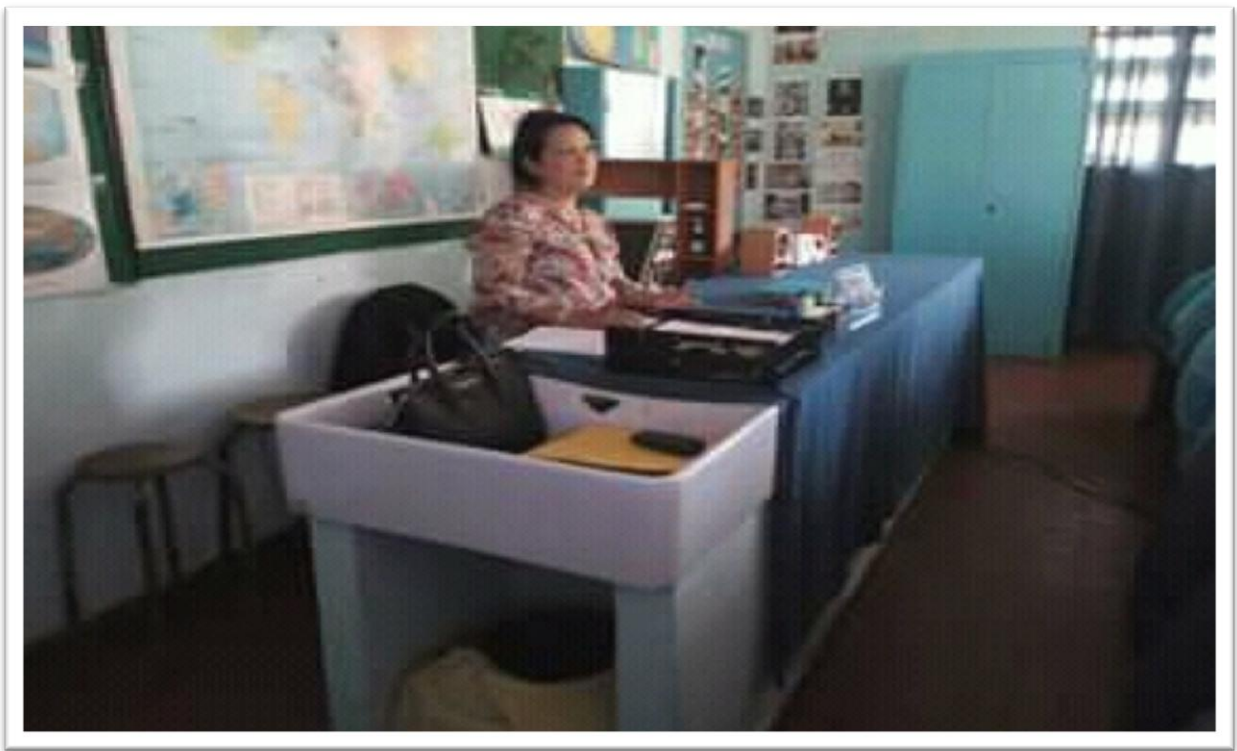


Photo n° 3: Salle de projection

Source : Clichés de l'auteur, 2018

2- Acteurs éducatifs de l'école

- *Personnel enseignant :*

De toutes les personnes qui interviennent en situation d'apprentissage, l'enseignant est l'agent d'éducation qui a le plus d'influence directe sur les comportements des élèves, principalement sur leur temps d'études et, en conséquence, sur leur réussite.¹²⁸ enseignants composent le personnel de l'éducation dont 112 fonctionnaires et des bénévoles.

- *Élève : S*

L'éducation et l'enseignement constituent un maillon fondamental de développement pour le monde d'aujourd'hui et représentent un enjeu de réussite et d'harmonie pour le monde de demain. De ce fait, l'établissement fait des efforts afin d'intégrer les élèves ayant le BEPC (seconde). Si bien qu'actuellement, l'effectif des élèves est de 2394 dont 1225, effectif démontrant une majorité féminine.

II- QUELQUES DEFINITIONS

La définition des concepts est une étape capitale dans tous travaux de recherche afin d'éviter toutes ambiguïtés sémantiques dans les termes utilisés et pour que nous sachions bien de quoi est-il question.

1- Enseignement /apprentissage

Le concept enseignement /apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation. C'est aussi la manière employée par un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ainsi, l'enseignant doit avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et des techniques mis en œuvre dans la conception d'une leçon donnée.

2- Interaction

C'est un échange d'information, d'affections ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujets et qui cherche à modifier le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence. L'interaction est donc une sorte de collaboration entre enseignant et apprenant.

3- Relation maître-élève

Le dictionnaire Larousse, définit le mot relation comme l'ensemble des rapports et des liens existant entre personnes qui se rencontrent, se fréquentent, communiquent entre elle. Tandis que, la relation maître/élève est une connexion durable entre deux individus, caractérisée par une certaine continuité, une histoire partagée et des interactions selon Chartrand, 2008.

Langevin, donne la définition de relation maître/élève autrement, en se basant sur la définition du mot relation, ainsi, elle pense qu'il est primordial d'étudier les genres et les caractéristiques de cette relation maître/élève. Elle pense alors que cette relation apparaît à la fois utilitaire, imposée, passagère mais souvent marquante, ambiguë, médiatisée et à double niveau.

Elle ajoute que «Cette relation est essentiellement de type **utilitaire** c'est-à dire qu'elle existe dans un but extérieur aux personnes. Les deux sont là pour atteindre des objectifs d'apprentissage prédéfinis de l'extérieur. Elle est **imposée** puisque ni l'enseignant ni les élèves ne se sont choisis mais doivent apprendre à vivre ensemble quelques heures par semaine. Cette relation demeure **passagère** aussi et de courte durée. Par contre, même passagère, elle

peut se révéler **marquante** pour certains individus. Elle se révèle **ambigüe** car ni le professeur ni les élèves n'ont de lignes très claires quant aux limites de l'évolution de la relation qu'ils vont vivre ensemble. Cette relation se trouve également entièrement **médiatisée** puisqu'elle se tisse autour d'une matière à enseigner et à apprendre. Enfin, elle se situe sur un **double niveau**. D'abord, **au niveau cognitif**, puisque l'objectif premier est de réussir les apprentissages au programme. Ensuite, **au niveau affectif**, puisque l'apprentissage est imprégné d'affectivité».

Il s'agit alors d'un contexte relationnel bien spécifique où la relation est construite au quotidien, entre des gens qui ne se sont pas choisis, autour d'un objet central qui est la matière au programme. Après avoir éclairci les différents concepts relatifs aux relations maître/élèves. Voyons, les types de relations entre enseignant et enseigné.

Chapitre II : TYPES DE RELATION ENTRE MAITRE ET ELEVE ET LES METHODES D'ENSEIGNEMENT FAVORISANT CETTE RELATION

Le présent chapitre présente les types de relations entre l'enseignant et l'apprenant ainsi que les méthodes d'enseignement qui valorisent la relation maître/élève.

I- RELATION ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES APPRENANTS

La relation maître/élève joue un rôle capital dans l'apprentissage. Nous allons voir dans cette partie, l'importance de cette relation.

A- Importance de la relation maître/élève

Le quotidien scolaire de tout élève fait une large place aux relations avec l'enseignant. Plusieurs chercheurs ont évalué qu'il y a une corrélation significative entre la relation maître/élève et les indices d'adaptation scolaire mais également au rendement scolaire. Ce cadre consiste alors à présenter l'importance de la relation maître/élève.

1- Participation des élèves en classe

La participation des élèves en classe est fortement reliée aux relations maître/élève. Ainsi, l'établissement d'une bonne relation bilatérale est indispensable; d'où «les interactions positives entraîneraient une meilleure attitude de la part des élèves, de même qu'un respect se traduisant par le fait de compléter leurs devoirs, d'adopter une attitude positive en classe et de participer activement» (Fredriksen et Rhodes, 2004). Ainsi, le dynamisme de chaque élève dépend de la relation qu'il entretient avec l'enseignant.

2- Réussite scolaire

La relation maître/élève a une influence majeure sur les processus d'apprentissage. Donc, toute réussite scolaire dépend de cette relation. En effet, une relation négative peut affecter négativement le rendement scolaire ; selon Mauco, (1967), « l'on peut affirmer que la plupart des échecs et des inappétences scolaires s'expliquent par ce défaut de contact affectif positif avec le maître»

3- Persévérance dans les études et durant le cours

Selon l'éthique et la déontologie de l'enseignant, le maître est un modèle pour ses élèves et souvent les élèves ont tendance à dire que l'enseignant est une de leurs sources de motivation en classe, «les enseignants sont les personnes ayant été citées le plus souvent par

les élèves comme étant des figures significatives à la persistance scolaire» (Fortin et al, 2011). Notons que, cette relation entre enseignant et enseignés peut affecter aussi la présence des élèves en classe «la perception négative du soutien de l'enseignant est associée à une augmentation des absences et vice-versa» (Fortin et al, 2011).

B- Influence positive et négative des attitudes et pratiques de l'enseignant sur les élèves

1- Attitudes et pratiques positives des enseignants

a) Soutien

Le soutien offert par l'enseignant est une pratique nécessaire et important pour les élèves car multiples sont les impacts positifs de cette pratique. Deux sortes de soutien doivent monter les enseignants à leurs élèves: émotionnel et autonomie. Le soutien émotionnel se réfère au sentiment de se sentir aimé et compris par son enseignant. A cet effet, «le soutien émotionnel donné par les enseignants serait un prédicateur significatif des compétences sociales et scolaires des élèves» (Fortin et al, 2011). Pour ce qui est du soutien à l'autonomie, il est essentiel car il motive les élèves et leur accorde une compétence.

b) Chaleur

La mise en place d'une relation chaleureuse est bénéfique pour l'apprentissage, qui se résume par trois actes de l'enseignant: être humain, encourager, et être engagé. En effet, «les élèves apprécient lorsque leurs enseignants se montrent humains, qu'ils se préoccupent d'eux, et de leur façon d'apprendre, qu'ils leur donnent des encouragements, qu'ils s'investissent dans leur relation auprès d'eux et qu'ils fassent preuve d'engagement» (Fortin et al, 2011).

c) Equité

Une classe est toujours hétérogène avec des filles et des garçons, de milieu social différent et de niveaux variés. D'où, le traitement équitable de tous les élèves, ainsi que des interactions respectueuses (Fortin et al, 2011).

d) Modes de communication

Le mode de communication entre enseignant et enseignés peut également influencer la nature de la relation entre les deux. L'enseignant doit être attentionné en classe et être à l'écoute de ses élèves. D'après, Fortin et al, (2011), il est important pour les élèves que leur enseignant soit à l'écoute et communicatif et la communication entre enseignant et ses élèves

devrait être ouverte pour permettre à ces deux acteurs de s'exprimer de façon authentique dans la classe.

2- Attitudes et pratiques négatives des enseignants

Plusieurs recherches montrent que les attitudes et les pratiques négatives des enseignants provoquent des conséquences négatives sur l'apprentissage:

- **Le désintéressement** et **la critique** de l'enseignant en classe provoquent des problèmes disciplinaires chez les élèves.
- Le **désengagement** de l'enseignant peut affecter la performance scolaire de l'élève. Les élèves qui perçoivent leur enseignant comme étant **froid** et **sévère** entraîneraient plus de difficultés au niveau social.
- Le fait qu'un enseignant traite ses élèves d'une façon **irrespectueuse** et **humiliante** aurait un impact sur leur volonté à réaliser les tâches scolaires ainsi que leur attention en classe.
- Le **favoritisme** peut être très néfaste également car les élèves qui sentent que leur enseignant entretient des relations différentes avec certains élèves, particulièrement ceux qui sont performants, perçoivent plus négativement le climat de leur classe et montrent des réactions négatives envers leur enseignant (Fortin et al, 2011).

C- Facteurs influençant la relation maître-élèves dans l'établissement

Dans cette section, nous dégagons les facteurs influençant la relation enseignant-élève associés aux adolescents, aux enseignants ainsi qu'à l'école.

1- Facteurs propres à l'élève

- **Le contexte familial** : les élèves qui ont des problèmes familiaux peuvent se montrer méfiants dans leurs relations avec les adultes de leur entourage,
- **Le milieu social** : la situation socio-économique des élèves a des répercussions sur la relation maître-élève,
- **Le retard scolaire** : qui se manifeste par le redoublement scolaire, «la présence d'un retard scolaire chez un grand nombre de ces jeunes affecterait négativement la relation enseignant-élèves» (Fortin et al, 2011),
- **Les compétences des élèves** : les élèves présentant de bonnes habiletés scolaires auraient des interactions positives avec leur enseignant,

Bref, la compétence et la situation sociale de l'élève semble influencer la qualité de la relation enseignant/élève. En effet, « les élèves n'arrivent pas en classe *tabula rasa*, mais qu'ils amènent avec eux des attentes, des attitudes et des comportements ayant un impact sur la relation qu'ils entretiendront avec leur enseignant » (Fortin et al, 2011).

2- Facteurs propres à l'enseignant

- ***Le stress vécu alimenté par les caractéristiques du milieu scolaire*** : cette situation aurait souvent un impact négatif sur leurs interactions avec les élèves,
- ***Les choix de la méthode d'enseignement*** : si l'enseignant adopte la méthode traditionnelle, l'interaction sera limitée par contre, s'il pratique la méthode active, il y a plus d'interaction.

3- Facteurs propres au milieu scolaire

- ***La taille de la classe*** : constitue également un critère de variation qui peut jouer un rôle dans la conception des interactions entre les enseignants et leurs élèves,
- ***L'adoption d'une attitude favorable*** à une relation positive avec les élèves va parfois à l'encontre des règles implicites de l'école.

Les facteurs propres à l'enseignant et au milieu scolaire sont donc complémentaires et interdépendants car la structure ou le statut de l'école influence la relation entre maître et élève.

II- TYPES DE RELATIONS ENTRE MAITRE ET ELEVE

La relation entre maître et élève peut se manifester sous deux formes de relations bien différentes mais complémentaires: la relation humaine et la relation pédagogique.

A- Relation humaine : base du respect mutuel

Le respect est très important dans la relation maître /élève car il tend à instaurer une bonne gestion de classe. Ce respect se traduit par l'existence de la relation humaine entre maître et élève.

1- Relation parent-enfant

Dans ce type de relation, l'enseignant doit faire croire à l'élève que le professeur peut avoir l'âge de l'un de ses parents, ou bien l'un de ses frères ou sœurs qu'en conséquent, l'apprenant respecte le maître de la même manière, il ne crie nullement sur lui, il exécute ses

ordres émis pour son bien, mais également l'apprécier et reconnaître la valeur de ses services autrement dit les connaissances et les bonnes valeurs que le professeur transmet.

2- Relation d'amitié

Cette relation consiste à faire de l'élève l'ami fidèle du professeur, mais il ne faut nullement croire que l'apprenant agira avec son professeur de la même manière avec laquelle il se comporte avec son camarade, puisqu'il ne faut pas négliger qu'avant tout, il peut y avoir un écart d'âge important entre le professeur et l'élève, ce qui est susceptible de modifier quelque peu l'amitié qui existe entre les deux individus: un élève ne peut pas, par respect de la hiérarchie, appeler son professeur par son nom ou son prénom, il est invité à l'appeler par : *Monsieur/Madame/Mademoiselle*.

B- Relation pédagogique

La relation pédagogique se développe à travers la méthode d'enseignement qu'utilise le maître et les types d'éducateurs.

1- Relation directive

Ce type de relation est marqué par la prédominance de la fonction d'imposition. En effet, l'éducateur impose ses propres règles au groupe. Nous pouvons également l'appeler la relation autoritaire car c'est une relation à sens unique où l'adulte est prédominant et les étapes de la tâche sont imposées au groupe ainsi que les techniques. Dans ce type de relation, nous pouvons remarquer que les enfants jouent un rôle pour se confronter à ce que l'éducateur demande. Une forme d'anxiété se développe; ce qui va à l'encontre de la vraie personnalité de l'enfant, l'élève devient parfois soit timide, soit rebelle; et par conséquent il ne peut suivre aisément les leçons. Ainsi, ses performances ne seront en aucun cas améliorées; au contraire elles régresseront et la discussion devient impossible.

2- Relation non directive

La relation non directive est marquée par une forte implication de l'élève car il est placé au centre de l'éducation. Dans ce type de relation, c'est l'enfant qui décide; mais il y a quand même un cadre. L'éducateur fournit les matériaux variés et laisse le groupe travailler selon ses envies. D'après Galichet, cette relation est conforme aux professeurs libertaires marqués par une éthique qui ne peut dès lors être qu'une éthique du respect, de la libération et de la non-directivité.

L'éducateur devrait alors savoir observer; car c'est au cours des opérations libres que l'enfant exprime véritablement ses sentiments, ses désirs et ses besoins. D'où l'affirmation de Macaire, 1993: «c'est au cours des propos spontanés que l'enfant exprime véritablement ses sentiments et ses besoins». Ainsi, l'observation directe devrait être une des qualités de l'enseignant.

3- Relation démocratique

Dans ce type de relation, l'éducateur suggère une activité mais c'est le groupe qui décide. C'est le pouvoir à la majorité donc il y a la notion de vote et de choix. En effet, «les professeurs démocratisant développent une critique radicale de la société menée par l'argent et la concurrence; ils souhaitent susciter l'appropriation des savoirs par le plus grand nombre», dit Galichet. La relation démocratique s'oppose donc à la relation autoritaire puisqu'elle s'établit lorsqu'il y a un rapport d'égalité. Cette situation permet d'établir une situation de communication et de confiance entre le maître et l'élève; afin qu'il y ait un échange fructueux entre ces deux acteurs. A ce titre, Tchendjou, (1983), affirme que «le maître devrait faire de sorte que les enseignements soient des secours de la communication au lieu d'être des acquisitions toutes formelles»

Ces quelques grandes lignes, met en exergue l'importance des relations maître/élèves, les attitudes et pratiques positives ou négatives qui influencent la relation maître/élèves, et les types de relations entre maître et élèves. Mais, quelles sont alors les méthodes d'enseignement qui favorisent la relation maître/élèves?

III- METHODES D'ENSEIGNEMENT FACILITANT LA RELATION MAITRE/ELEVE

Nombreuses sont les méthodes d'enseignement que les enseignants utilisent en classe pour favoriser un meilleur apprentissage. Ce qui nous intéresse ici, ce sont les méthodes qui favorisent la relation maître/élève.

A- Méthodes d'enseignement

1- Définition

Selon Schoumaker, (2012), une méthode est une manière spécifique d'organiser les relations entre les trois pôles de triangle didactique: le professeur, les élèves et le savoir en privilégiant l'axe de pédagogie c'est-à-dire la réflexion sur ce que fait l'enseignant vis-à-vis

des élèves. La méthode d'enseignement est donc un moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre les objectifs pédagogiques.

2- Différents types de méthode d'enseignement

a) Méthode interrogative ou maïeutique

La méthode interrogative est une méthode qui privilégie le questionnement des élèves. Cette méthode est centrée sur les élèves et basée sur la question réponse, « la méthode interrogative consiste à faire découvrir à l'apprenant ce que l'on veut lui enseigner. Elle est basée sur la maîtrise du questionnement » (Elayech, 2000). L'élève et l'enseignant jouent des rôles importants dans ce type de méthode. Le maître dirige le cours et fixe l'objectif en posant des questions. De l'autre côté les apprenants doivent répondre aux questions posées par l'enseignant et posent également des questions complémentaires au professeur.

b) Méthode active

La méthode active est une méthode centrée sur l'apprenant car il construit lui-même son propre savoir par sa propre démarche à travers les recherches. Mais, même si cette méthode favorise l'autonomie de l'élève, il ne peut être laissé totalement seul. Le professeur joue alors le rôle de guide et de médiateur «le maître devient un conseiller et surtout un animateur de l'activité, ce qui suppose une organisation, une progression, l'utilisation d'une matière de régulation, l'enseignant doit gérer le groupe classe et se transforme en médiateur» (Schoumaker, 2012).

c) Méthode démonstrative

La méthode démonstrative est une méthode qui consiste à expliquer et à montrer un geste ou une opération nécessaire à l'acquisition d'un savoir-faire faisant appel à la relation entre les sens et les gestes puis à faire faire et refaire jusqu'à ce que le participant sache exécuter de façon satisfaisante. La méthode démonstrative se caractérise par l'existence d'un chemin pédagogique déterminé par l'enseignant : d'abord la *démonstration*, ensuite *faire faire*, enfin *faire dire*.

B- Moyens de communication en classe

1- Moyens matériels

Les moyens matériels sont constitués par les matériels et les outils didactiques. En effet, ils sont très importants dans l'enseignement car non seulement ils facilitent la transmission de

la connaissance mais favorise aussi la relation maître/élève à travers l'exploitation de ces matériels pédagogiques.

2- Moyens humains

- **Regard et gestuelle :** l'enseignant doit savoir dominer la salle par son geste et son regard pour attirer l'attention des élèves «pour que les élèves se sentent concernés, il faut diriger le regard vers eux» (Rey, 1996). Le professeur doit savoir maîtriser ses regards, en évitant de diriger les yeux vers la même personne ou du même côté de la salle de classe. Pour ce qui est du geste, l'enseignant doit toujours montrer un geste qui fait signe d'une volonté d'accueil et de communication « il convient d'éviter un visage qui exprime l'ennui ou la résignation » (Rey, 1996) et « il est essentiel que l'enseignant soit mobile » (Rey, 1996).
- **Parole:** l'enseignant ne parle pas à une personne dans la classe mais à une quarantaine d'élèves. De ce fait, pour faciliter et favoriser la communication, l'enseignant doit maîtriser sa voix. Il est donc important de parler avec une voix forte, mais il faut la maîtriser en s'exprimant de manière claire et simple, «il est essentiel de parler de manière distincte c'est-à-dire en articulant mais pour cela il convient de parler lentement» (Rey, 1996) et en variant le volume et le débit des paroles.
- **Langue:** l'enseignant doit toujours s'exprimer avec un vocabulaire très simple en classe afin que les élèves puissent comprendre, à l'inverse si l'enseignant emploie des termes complexes, la communication sera bloquée entre les deux.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

La première partie de cette recherche est consacré à l'étude des notions relatives aux relations maître/élèves ainsi que l'étude de la zone cadre. Nous sommes parties de la présentation de l'établissement cible dont le lycée JJR, créé en 1936 (82 ans d'existence), mais figure parmi les lycées les plus prestigieux d'Antananarivo.

L'explication de définition est indispensable dans le travail de recherche, raison pour laquelle nous avons apporté plus d'éclaircissement aux concepts suivants : enseignement/apprentissage, interaction, relation maître/élève dont le dernier concept est la base de cette étude qui se définit par une connexion durable entre deux individus, caractérisée par une certaine continuité, une histoire partagée et des interactions.

Enseignant et élèves sont liés par la relation pédagogique qui se présente sous trois formes dont la relation directive, non directive et démocratique. D'abord la relation directive se caractérise par une faible interaction entre maître et élève, ensuite, la relation non directive marquée par une forte présence de l'élève et la relation démocratique, qui se définit par un pouvoir de la majorité où les élèves décident des activités à faire. Mais pour faciliter la relation avec les élèves, les enseignants ont mis en place également une relation parentale et amicale avec leurs apprenants qui sont considérées comme la base du respect mutuel. La relation maître-élèves est donc très importante du fait qu'elle participe à la réussite des élèves. Mais il est à signaler que cette relation est influencée par les attitudes et pratiques positives ou négatives de l'enseignant, la situation sociale de l'élève voire de la méthode d'enseignement.

Choisir une bonne méthode d'enseignement est donc recommandable à l'enseignant pour renforcer la relation maître/élève. Notons qu'il y a diverses méthodes d'enseignement, mais à notre avis, la méthode interrogative, active et démonstrative sont les méthodes qui privilégient l'interaction entre enseignant et enseigné. En fait, quelles sont les pratiques d'enseignement les plus utilisées en classe pour pouvoir déterminer la place et le rôle des relations maître/élève dans l'enseignement/apprentissage et quels sont les problèmes liés aux relations maître/élève?

DEUXIEME PARTIE :
PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES
EN CLASSE ET PROBLEMES RENCONTRES
DANS LA RELATION MAITRE/ELEVES

DEUXIEME PARTIE : PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES EN CLASSE ET LES PROBLEMES RENCONTRES DANS LA RELATION MAITRE/ELEVES

Dans cette deuxième partie, nous allons passer en revue les pratiques généralement utilisées en classe durant la séance d'histoire-géographie au lycée JJR et les problèmes rencontrés dans la relation maître/élève.

Chapitre III : PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES EN CLASSE

Dans ce chapitre analysons les méthodes d'enseignement généralement utilisées par les 5 enseignants du lycée JJR que nous avons enquêtés. Ils tiennent les classes suivantes : 2^{nde}, 1^{ère} C et D, et Terminal A, C, D. Selon notre enquête et observation, ces méthodes peuvent se présenter sous deux formes bien distinctes dont la méthode traditionnelle et la méthode active.

Au cours d'une recherche menée en Belgique en 1977, Gilbert De LANDSHEERE a mis au point un système d'observation qui comprend neuf fonctions d'enseignement: la fonction d'imposition, la fonction d'organisation, la fonction de développement, la fonction de personnalisation, la fonction de concrétisation, la fonction de feed-back positif, la fonction de feed-back négative, la fonction d'affectivité positive, et la fonction d'affectivité négative. On entend par fonction d'enseignement, tout acte verbal d'enseignement produit par le professeur.

Qu'est-ce qu'on pourrait dire alors sur les méthodes d'enseignement les plus utilisées dans cet établissement cible ?

I- PRATIQUE DE LA METHODE TRADITIONNELLE

La méthode traditionnelle ou dogmatique est une méthode centrée sur le maître, où ce dernier effectue la plupart des activités et monopolise la prise de parole.

D'une manière générale, la majorité des enseignants (04 enseignants sur 05) du lycée JJR ont recours à la pratique d'enseignement de type traditionnelle. C'est ce qui nous amène à analyser les comportements oraux et gestuels de l'une de ces 04 enseignants qui pratique la méthode traditionnelle. En effet, l'activité de cette enseignante est marquée par la prédominance des fonctions d'organisation et d'imposition ainsi que la persistance d'un cours généralement magistral car le maître organise toute l'activité et les élèves se contentent

simplement d'écouter le long discours du maître et se manifestent très peu; « le processus « enseigner » est fondé sur la relation privilégiée entre le professeur et le savoir, et l'attribution aux élèves de la place du mort », (Houssaye, 1993).

A- Forte prédominance de la fonction d'imposition et d'organisation

La figure n°1 nous montre que l'intervention de l'enseignante est dominée par les fonctions d'organisation et d'imposition durant la séance d'enseignement en classe de 1^{ère}C.

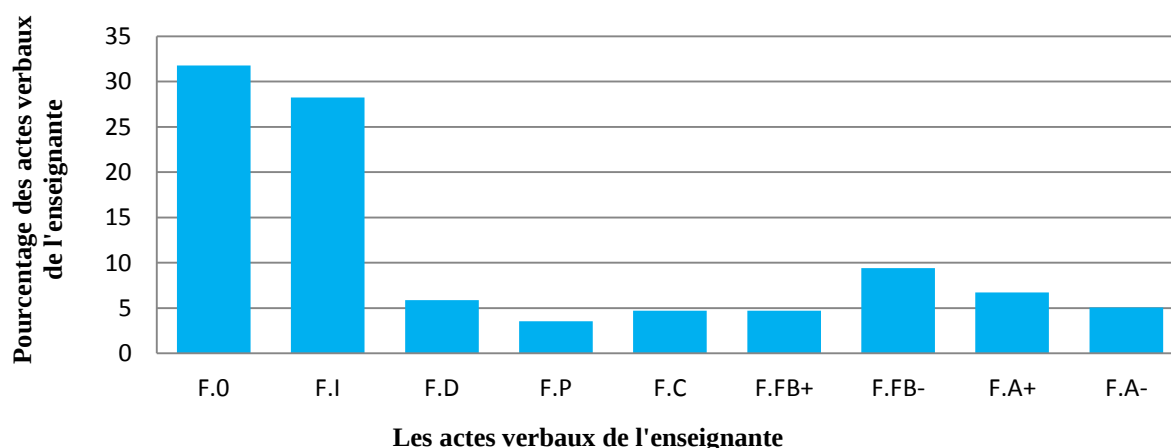


Figure n° 1: Proportion des actes verbaux de l'enseignant pratiquant la méthode traditionnelle dans la classe 1^{ère}C

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B : F.O= fonction d'organisation ; F.I=fonction d'imposition; F.D= fonction de développement; F.P= fonction de personnalisation ; F.C= fonction de concrétisation ; F.FB+= fonction de feed-back positif; F.FB-= fonction de feed-back négatif; F.A+= fonction d'affectivité positive ; F.A-= fonction d'affectivité négative

La figure n°1 nous montre, les actes verbaux d'une enseignante pratiquant la méthode traditionnelle sur ses 42 élèves. D'après cette figure, la F.I (31,76%) et la F.O (28,24%) sont très dominantes soit 60% d'actes verbaux. Ceci s'explique par la longue explication de l'enseignante et la faible participation des élèves où ces derniers se contentent d'écouter et d'enregistrer. Le cours est aussi médiocrement concrétisé pour le cas de cette enseignante avec 4,71% pour le F.C car elle recourt à un schéma vite faits où ce dernier sert à illustrer les explications et non à être exploité par les élèves. En effet, selon Landsheere, (1969), «...si les activités du maître sont constituées par les fonctions d'organisation et d'imposition qui vont au-delà de 66%, ... cette activité du maître reste centré sur lui-même».

B- Interaction maître /élève limitée

L'observation de cette classe nous a permis de dévoiler que l'interaction maître-élève est limitée car la F.I et la F.O sont très élevées par rapport aux autres fonctions (cf. figure n°1). En effet, ceci se traduit par la pratique du questionnement où le maître pose rarement des questions à ses 42 élèves, seul au début du cours avec l'évaluation prédictive dont la question est encore limitée de 2 à 3 questions seulement. Le cours est donc marqué par l'exposé de l'enseignante.

C- Faible participation des élèves

Les données ci-après (cf. tableau n°1) nous montrent la faible participation des élèves avec 31 % seulement sur les 42 élèves enquêtés. Cela signifie que la quasi-totalité des élèves soit 69% ne participent pas durant le cours d'Histoire-Géographie.

Tableau n° 1: Répartition des réponses des élèves sur leur participation pendant le cours d'Histoire-Géographie avec la pratique de la méthode traditionnelle

Est-ce que tu participes durant le cours ?	OUI	NON	Total
Effectif	13	29	42
Pourcentage (%)	31	69	100

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

D'après ce tableau n°1, 13 élèves soit 31% du total ont affirmé qu'ils participent durant le cours tandis que 29 élèves soit 69% du total ont avancé qu'ils n'ont pas l'envie de prendre la parole d'où la faible participation des élèves. Ces derniers ont même affirmé la raison de leur non-participation. Selon ces élèves, c'est toujours l'enseignante qui parle durant la séance d'enseignement /apprentissage et selon l'affirmation de Houssaye, (1993), «l'activité essentielle est assurée par le maître : il prend les initiatives et dirige le processus».

La pratique de la méthode traditionnelle adoptée par cette enseignante se manifeste par la forte domination et intervention de cette dernière. Cette enseignante a l'air de travailler tout seul, car elle intervient depuis le début jusqu'à la fin de la leçon. Ce comportement ne laisse guère l'initiative aux élèves de prendre la parole donc «c'est une méthode qui risque d'engendrer chez l'élève passivité et dépendance », Pelpel, (1986), d'où la démotivation des élèves durant la séance d'enseignement car les interactions entre maître et les élèves sont rares. Quant est-il alors pour la pratique de la méthode active?

II- PRATIQUE DE LA METHODE ACTIVE

La méthode active développe la relation maître /élève puisqu'elle met l'apprenant au centre du processus d'apprentissage et place l'enseignant en médiateur. Sur les 05 enseignants enquêtés, 01 affirme de pratiquer la méthode active. Cette partie consiste à vérifier la première hypothèse de notre travail de recherche.

A- Prise en compte des fonctions en faveur de la méthode active

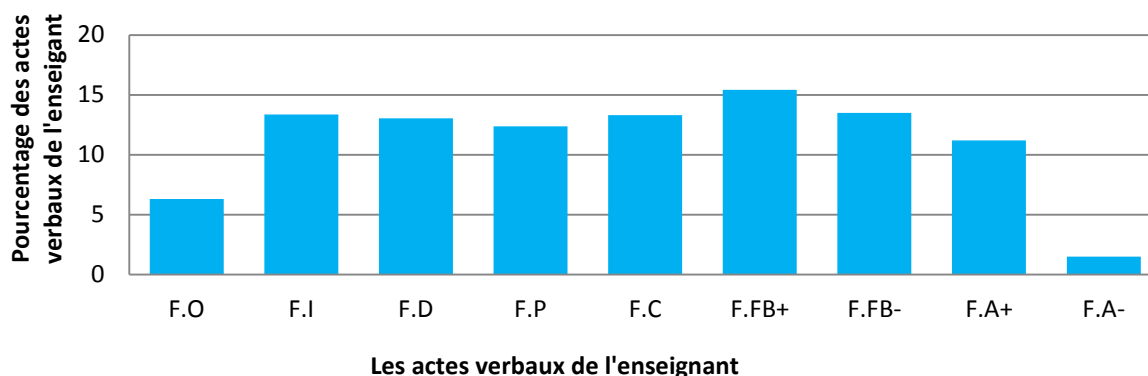


Figure n° 2: Proportion des actes verbaux de l'enseignant pratiquant la méthode active dans la classe de TA

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B : F.O= fonction d'organisation ; F.I=fonction d'imposition; F.D= fonction de développement; F.P= fonction de personnalisation ; F.C= fonction de concrétisation ; F.FB+= fonction de feed-back positif; F.FB-= fonction de feed-back négatif; F.A+= fonction d'affectivité positive ; F.A-= fonction d'affectivité négative

La figure n°2 illustre les actes verbaux d'un enseignant pratiquant la méthode active dans la classe T.A avec ses 42 élèves. Cet enseignant essaie d'équilibrer toutes les fonctions en faveur de la méthode active qui sont toutes considérablement élevées (cf. figure n°2). En effet, il a choisi d'exploiter la connaissance des élèves sur l'exploitation de documents comme le texte, les images, et aussi des supports didactiques qui s'enchainent avec la participation des élèves avec des questions réponses très riches. Son cours est amplement concrétisé F.C (13, 31%) avec l'utilisation de cartes et de photos diffusées, où l'exploitation de ces dernières n'est pas centrée seulement sur lui mais sur les élèves aussi.

➤ **Considération de la fonction de feed-back positif et d'affectivité positive :**

Durant la séance, l'enseignant prend en compte la fonction d'affectivité positive (louange, reconnaît le mérite, désigne l'élève d'un mot affectueux, encourage). D'après, la figure n°2, il apprécie, encourage les élèves durant le cours avec sa manière de parler bien attentionnée. Les

élèves de cet enseignant sont au petit soin car le maître utilise toujours des gentils mots pour encourager ses élèves comme « *c'est bien* », ce qui justifie la considération de la F.FB+ et F.A+ soit 26,60% de ses actes verbaux (cf. figure n°2). C'est ainsi que, Cyrulnik affirme « Pour apprendre mieux, un enfant a besoin de se sentir mieux, un enfant a besoin de se sentir en sécurité affectivement: il suffit de peu de chose, un mot, un regard, un geste, pour sécuriser l'enfant, un presque rien qui serait perçu comme une banalité par un adulte, mais qui peut avoir ici des effets importants ».

B- Bonne interaction maître/élève

La prise en compte de ces fonctions en faveur de la méthode active par l'enseignant qui pratique cette méthode d'enseignement (cf. figure n°2) permet de mettre en place une bonne interaction entre maître-élève du fait des comportements verbaux et gestuels de l'enseignant; car non seulement il concrétise le cours, favorise un enseignement de type interrogatif-participatif mais fait des appréciations positives aussi. Pour lui, cette concrétisation peut répondre aux besoins des élèves mais développe aussi l'interaction maître-élève.

Lors de la descente sur terrain, nous avons remarqué que les tempéraments des élèves sont vivaces car ils ont réagi rapidement et fortement aux actions de l'enseignant. Ils se mettent en action avec un air très à l'aise durant le cours. Ils se portent volontiers et n'agissent pas avec méchanceté avec leur enseignant. Ses élèves dégagent même une impression d'euphorie et leur présentation est soignée. Cette réalité nous révèle qu'il y a un bon contact entre les élèves et le maître ce qui confirme notre première hypothèse.

C- Participation active de l'élève

Du fait de cette bonne interaction maître-élève, les élèves deviennent actifs. Cette situation se caractérise par la participation active des élèves qui se manifeste par la forte prise de parole durant le cours, la discussion avec ses pairs et avec l'enseignant même.

Tableau n° 2: Répartition des réponses des élèves sur leur participation pendant le cours d'Histoire-Géographie avec la pratique de la méthode active

Est-ce que tu participe durant le cours ?	OUI	NON	Total
Effectif	32	10	42
Pourcentage (%)	76	24	100

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

Ce tableau n° 2 témoigne de la participation active de l'élève avec 76% soit 32 élèves sur les 42 enquêtés durant la séance de l'enseignement d'Histoire-Géographie. Les avantages de l'utilisation de cette méthode active sont donc nombreux. Mais selon notre analyse, cette méthode motive les élèves, favorise l'interaction en classe et la réussite scolaire des apprenants, ceci se manifeste par l'abondance des élèves qui ont eu la moyenne en classe.

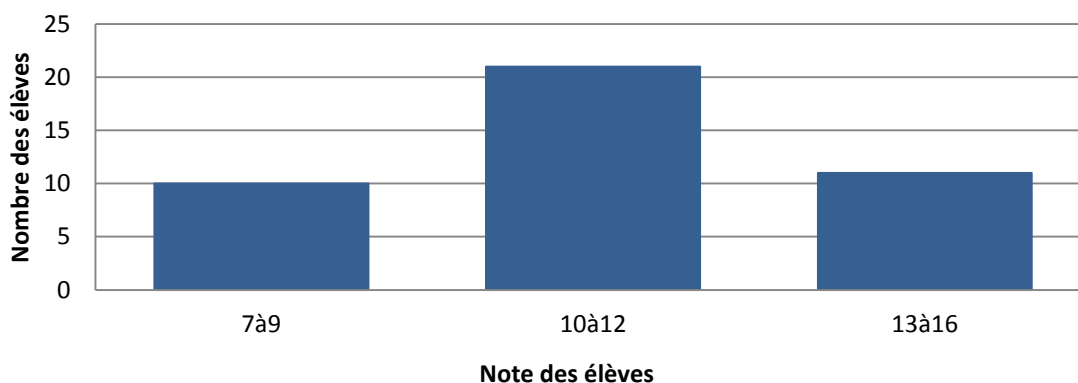


Figure n° 3: Résultat d'analyse des notes de la classe pratiquant la méthode active

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

La figure ci-dessus (cf. figure n°3) nous montre la note des élèves dans la classe de T.A qui pratique la méthode active. Cette note varie entre 7 et 16 sur 20, mais la majorité des notes des élèves est entre 10 et 12. Mais il y a des élèves qui réussissent avec une note de 16/20. En effet, une bonne relation enseignant-élève est associée à de meilleurs résultats scolaires (Fortin et al, 2011). Cette réussite scolaire vérifie donc notre première hypothèse.

La méthode active favorise l'apprentissage et le rapprochement entre maître/élèves. Cependant, la pratique de cette dernière peut avoir des répercussions négatives dans la relation maître/élèves.

Chapitre IV: PROBLEMES RENCONTRES DANS LA RELATION MAITRE/ELEVES

Le présent chapitre traitera la question à résoudre dans la relation maître/élèves. En effet, plusieurs facteurs influencent et nuisent la relation maître/élève au lycée JJR. Des problèmes proviennent de la stratégie d'enseignement, de l'attitude de l'enseignant, de matériels didactiques et d'ordre institutionnel. Les résultats suivants ont été effectués pour évaluer la deuxième hypothèse.

I- PROBLEMES LIES AUX ENSEIGNANTS

A- Non-respect de l'éthique et déontologie de l'enseignant

Ce non-respect peut s'expliquer par les incidents en matière de comportements et de caractères des enseignants en classe.

1- Non maîtrise des émotions durant le cours

Le résultat de notre observation de classe nous a permis d'affirmer que les comportements des élèves en classe et la fatigue des enseignants provoquent le stress de ces derniers. Ceci se manifeste par la non maîtrise de la sensibilité émotionnelle de l'enseignant. Lors de notre descente sur terrain, l'enseignant a expliqué la leçon concernant « le taux de dédoublement », un élève a posé une question en demandant l'âge de l'enseignant. Résultat, le maître change d'humeur avec un air fâché, en répondant « *Ce n'est pas tes affaires* ». En conséquence, la façon dont le maître a répondu la question a mis mal à l'aise l'élève devant ses camarades car la forme de relation est devenue une relation maître-élève et non maître-élèves. D'où l'affirmation de Rey (1996), «Il n'est pas étonnant que les attitudes ou la personnalité de tel élève ne viennent réveiller, chez tel adulte, des émotions auxquelles il ne s'attendait pas, la haine, la peur ou un sentiment d'une mise en cause radicale ». Cette situation peut infliger un handicap de la relation entre maître et élève. Les élèves risquent d'être démotives à suivre son cours car le comportement de l'enseignant a déçu les apprenants.

2- Gestes mal appropriés durant le cours

Durant notre observation, nous avons remarqué que les gestes adoptés par les enseignants ne tendent pas réellement vers une bonne relation en classe. En effet, ils circulent moins et restent parfois immobiles derrière leur bureau, seuls les apprenants qui s'assoient au premier et deuxième rang semblent être leurs interlocuteurs. La façon de se tenir de ces enseignants représente une certaine disparité des élèves et affaiblit la participation de certains en classe. Ainsi, l'attitude de ces enseignants est interprétée par certains élèves comme un acte de favoritisme

et de désengagement car il y a des coins réservés dans la classe. L'immobilité de l'enseignant rivié à son bureau donne symboliquement l'impression d'une inertie et ne contribue pas à la reconnaissance de son autorité par les élèves, Rey (1996).

3- Comportement élitisme de l'enseignant

a) Milieu social des élèves

Selon le résultat de notre enquête, l'enseignant 1, 3, 5, affirment que l'origine sociale des élèves influence les interactions (cf. tableau n°3). Ce qui signifie que les relations de l'enseignant avec les élèves venant de milieu défavorisé, de milieu intermédiaire, de milieu favorisé ne sont pas les mêmes dans une classe.

Tableau n° 3: Point de vue des enseignants sur l'impact de l'origine sociale des élèves sur les interactions en classe.

Est-ce que l'origine sociale des élèves influence les interactions ?	E1	E2	E3	E4	E5
OUI	X		X		X
NON		X		X	

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B: E1: enseignant 1; E2: enseignant 2; E3: enseignant 3, E4: enseignant4; E5: enseignant5

Le tableau n° 3 témoigne donc de cette réalité, que les enseignants n'agissent pas avec équité envers les élèves. Les élèves cumulant de nombreux facteurs de risque dans leur environnement familial perçoivent un plus faible niveau de soutien de la part de leurs enseignants, ce qui a un effet négatif sur leur engagement et leur rendement scolaire Fortin et al, (2011). Cet enseignant ne traite pas donc ses élèves de la même manière donc il n'agit pas avec équité.

b) Niveau hétérogène des élèves

Le niveau des élèves ne sont pas les mêmes et ce niveau hétérogène des élèves est un des problèmes majeurs des enseignants alors que cela a des répercussions sur la relation maître/élèves.

Tableau n° 4: Le niveau des élèves qui ont plus de relation avec leurs enseignants

Niveau des élèves	E1	E 2	E3	E 4	E 5
De bon résultat	X	X	X		
De mauvais résultat				X	X

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B: E1: enseignant 1; E2: enseignant 2; E3: enseignant3, E4: enseignant4; E5: enseignant5

Le tableau n°4 nous montre que 03 sur les 05 enseignants enquêtés dévoilent qu'ils ont plus de relation avec les élèves qui ont de bons résultats que ceux ayant de mauvais résultats. En effet, les meilleures élèves aiment participer en classe à l'inverse, les moins bons se manifestent rarement. Pour avancer alors son cours, les enseignants préfèrent s'adresser avec les bons élèves et ignorent les élèves en difficultés; ces derniers sont donc marginalisés. Un bon enseignant ne devrait pas se conduire ainsi mais accepter la différence de chacun en l'intégrant bien. Ce comportement élitiste des enseignants entraîne une hostilité de la majorité du groupe à son égard, mais aussi à l'égard du professeur qui perd ainsi le crédit d'impartialité et crée un sentiment d'injustice et de ressentiment très défavorable. Pourtant, les élèves apprennent avec des rythmes différents, des modes d'appropriation des connaissances différentes et des méthodes différentes. (Lautrey, 1980)

Les attitudes négatives des enseignants au lycée JJR nuisent à la relation maître/élève et portent atteinte à l'apprentissage des élèves car ces attitudes peuvent conduire au désintérêt des élèves à l'enseignement.

B- Relation trop familiarisée

La relation trop familiarisée entre enseignant et élèves provoquent des mauvais comportements de la part des deux protagonistes.

1- Mauvais langage de l'enseignant

Presque la moitié des élèves enquêtés affirment que leur enseignant emploie des codes du langage des adolescents.

Tableau n° 5: Langage utilisé par les enseignants en classe

Est-ce que votre enseignant emploie des codes du langage des adolescents	1 ^{ère} C	T.A	Sous-Total	Pourcentage
OUI	14	24	38	46
NON	28	18	46	54
Total	42	42	84	100

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

Le tableau n°5 nous montre, l'argot utilisé par les enseignants en classe selon le point de vue des élèves; 38 élèves sur 84 élèves soit 46% ont affirmé que leur enseignants emploient des codes du langage des adolescents durant le cours d'histoire-géographie; si 54 % des élèves évoquent le contraire. Ils utilisent ainsi des termes péjoratifs durant son intervention

alors que cela porte préjudice à leurs images envers ses élèves. En conséquence, les élèves ne respectent plus la place de l'enseignant et désobéit à leur maîtres. Les élèves croient alors qu'ils sont sur la même position. Ainsi, cette situation pousse les élèves à employer un vocabulaire familier, voire grossiers en classe non seulement avec ses camarades mais avec l'enseignant même. En conséquence, le climat de la classe peut se détériorer. Cette attitude a donc un impact négatif sur l'enseignement/apprentissage. D'où l'affirmation de Crahay et Lafontaine, (2000), « L'enseignant lui-même représente une source d'influence potentielle sur les propres comportements en classe ».

2- Mauvais comportement des élèves durant le cours

La majorité des enseignants enquêtés ont dévoilé que les élèves abusent de la bonne attitude de l'enseignant durant le cours car selon l'analyse de ces enseignants; les élèves pensent qu'une bonne relation s'établit entre eux et que l'enseignant a confiance en eux. Suite à cela, les élèves pensent que tout est permis durant le cours. Selon un de ces enseignants, « les élèves abusent parfois de leur indulgence: cela se manifeste par le non-respect de l'enseignant pendant la prise de parole de dernier: le bavardage, le fait de ne pas écouter l'explication et la non prise de note, la manière de se tenir sur sa chaise, le fait de manger en classe, la manière de s'adresser aux autres en criant ». Face à cela, la règle interne de la classe est remise en question.

3- Immaturité dans la réponse aux questions

Le tableau ci-après (cf. tableau n°6) nous montre que les élèves répondent aux questions de leur maître avec une certaine insolence.

Tableau n° 6: Immaturité des réponses des élèves

Est-ce que vos élèves vous répondent de façon maladroite ?	OUI	NON
E 1	X	
E 2	X	
E 3	X	
E4		X
E 5	X	

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B: E1: enseignant 1; E2: enseignant 2; E3: enseignant3, E4: enseignant4; E5: enseignant5

L'enseignant E1, E2, E3, E5 confirment ce fait, soit la majorité des enseignants enquêtés. D'après eux, la réponse des élèves n'est pas toujours satisfaisante durant l'interrogation orale car ils répondent parfois avec des bêtises et d'une immaturité remarquable. Ceci est due au fort rapprochement entre le maître et élèves et à la mésestime envers le maître. En effet, l'écart social entre les élèves et l'enseignant peut induire à une mauvaise compréhension des paroles et des attitudes entre les deux. Ainsi, « il nous paraît important qu'il fasse savoir aux élèves qu'on ne se conduit pas en classe comme dans la rue, qu'on ne s'adresse pas à un professeur comme on le fait avec un copain, que toutes les manières d'être ne sont pas indifférentes et ne conviennent pas à toutes les circonstances sociales », (Rey, 1996).

La relation trop familière entre enseignant et élève provoque de mauvais comportements de la part des deux acteurs durant le cours. En conséquence, cela porte préjudice à l'enseignement/apprentissage ce qui vérifie notre deuxième hypothèse.

II- PROBLEMES LIES AUX ELEVES

A- Difficultés d'ordre communicatif : langue d'enseignement

La majorité des élèves enquêtés approuvent le bilinguisme comme langue d'enseignement d'histoire-géographie si le français se trouve à la deuxième place. Cependant, l'effectif des élèves qui souhaitent un enseignement entièrement en malgache est plutôt faible.

Tableau n° 7: Préférence des élèves sur la langue d'enseignement

Langue d'enseignement	Effectif des élèves		Total
	1 ^{ère} C	T.A	
Français	11	14	25
Malagasy	09	10	19
Bilinguisme	22	18	40
Total	42	42	84

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

Sur les 84 élèves enquêtés, 40 élèves préfèrent le bilinguisme comme langue d'enseignement si 19 seulement pour le malagasy et 25 pour la langue française (cf. tableau n°7). Les observations en classe nous ont permis de constater aussi que la plupart des élèves n'arrivent pas à exprimer leurs idées ni à poser des questions en français faute de la non maîtrise et de l'incompréhension de cette langue d'où leur faible participation durant le cours.

Selon Rakotondraibe, (1993), «les élèves actuels ne parlent, ni n'écrivent ni ne lisent correctement le français et ils sont les premiers à en être meurtris».

Cette faible participation se manifeste par la pauvreté des questionnements des élèves qui limitent l'interaction entre les élèves et l'enseignant. Cependant, nous avons remarqué que la plupart des enseignants négligent cet aspect. Donc, ce problème de langue provoque une sorte de barrière entre enseignant et élève. La non compréhension porte atteinte aussi à l'enseignement/apprentissage car elle peut provoquer le décrochage scolaire, le redoublement, le désintérêt des élèves aux leçons et provoque leur démotivation alors que «la compréhension d'une langue est l'une des conditions déterminantes pour la réussite d'un apprentissage», Berbaum, (1995). Ce problème de langue limite donc l'interaction entre maître/élève et peut avoir des conséquences négatives de l'apprentissage.

B- Assiduité et attention des élèves

L'assiduité et l'attention des élèves en classe peuvent déterminer la qualité de la relation maître/élève. Lors de notre observation, la plupart des élèves accordent peu d'attention à l'enseignement/apprentissage. Ceci se manifeste par la non-participation, la perturbation (bavardage), et la distraction avec le regard non focalisé sur l'action d'apprentissage. Cette situation démontre que certains élèves ne sont pas impliqués dans la relation pédagogique car ils ne respectent pas l'indice de participation à la leçon. Ces comportements induisent à provoquer chez les enseignants à mal gérer leurs émotions et peuvent détruire la relation entre maître et élève. On pourrait avancer alors que la deuxième hypothèse est vérifiée.

C- Problèmes liés à la motivation des élèves durant le cours d'histoire-géographie

La motivation des élèves revêt une grande importance, en ce sens qu'elle met l'élève dans une situation qui l'amène à s'intéresser aux différents contours de la notion qui doit être évoquée. Pourtant, le résultat de notre enquête nous dévoile que, plus de la moitié des élèves ne sont pas motivés durant le cours d'histoire-géographie.

Tableau n° 8: Effectif des élèves motivés durant le cours dans la classe de 1èreC et T.A

Est-ce que vous êtes motivés pendant le cours d'histoire-géographie	1 ^{ère} C	T.A	Sous-total	Pourcentage (%)
OUI	13	20	33	39
NON	29	22	51	61
Total	42	42	84	100

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

Le tableau n°8 nous montre que, la plupart des élèves ne sont pas motivés durant la séance d'enseignement d'histoire/géographie soit 61%. Nombreuses en sont les raisons qui expliquent cette démotivation mais la plupart est fortement liée à l'enseignant. D'après ces élèves, leurs enseignants sont sévères et ne pratique pas la diglossie durant la séance d'enseignement. En conséquence, ils ont du mal à comprendre et l'explication est très longue. Ce qui dévoile la pratique d'un cours magistral trop théorique de la part de ces enseignants. Ce découragement des élèves se traduit aussi par l'ordre organisationnel. Selon eux, l'heure du cours est mal choisie. En effet, lors de notre observation pour la classe 1^{ère}C, le cours d'histoire géographie se déroule toujours durant l'après-midi, de 13h30 à 15h 30 pour les deux séances. En tout, cette démotivation des élèves confirme donc notre deuxième hypothèse.



Photo n° 4: Motivation des élèves durant le cours

Source : Clichés de l'auteur, 2018

D- Effet de redoublement sur la relation maitre-élèves

Les redoublants sont ceux que les enseignants jugent les moins bons dans une classe. D'après le résultat de notre enquête, 38 % des élèves de la classe de 1^{ère} C et de T.A sont des redoublants (cf. figure n°4).

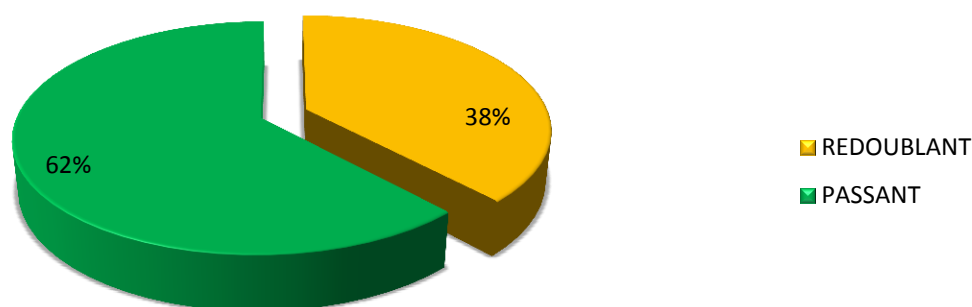


Figure n° 4: Répartition des élèves redoublants et passants

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

Cette figure (cf. figure n°4) expose la répartition des élèves redoublants et passants des deux classes que nous avons enquêtés au lycée JJR. 38% des élèves sur les deux classes sont des redoublants et 62% sont des passants. D'après certaines études, le redoublement est utile en vue d'une remédiation. Cependant, la présence des redoublants dans une classe affecte négativement la relation maitre-élèves car ils ont tendance à s'asseoir derrière, un coin jugé pour les élèves moins bons et perturbateurs. A cet effet, les interactions en classe deviennent négatives car les redoublants pourrissent le climat de la classe. De plus, le redoublement provoque l'absentéisme et peut même engendrer au décrochage scolaire. Notre enquête auprès des enseignants nous a permis de prouver cette réalité. En effet, les redoublants ont peu de coopération avec leurs pairs mais également par les relations établies avec l'enseignant et se manifestent par les problèmes de comportement de l'élève, Fortin et al, (2011).

E- Difficulté familiale des élèves

Les données ci-après nous montrent que la majorité des élèves qui ont des problèmes familiaux ne viennent pas facilement vers leurs enseignants en classe selon les enseignants enquêtés (cf. tableau n°9).

Tableau n° 9: Les difficultés des élèves

Les élèves qui ont des difficultés familiales viennent facilement vers vous ?	E1	E2	E3	E4	E5
OUI	X			X	
NON		X	X		X

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B: E1: enseignant 1; E2: enseignant 2; E3: enseignant3, E4: enseignant4; E5: enseignant5

Ce tableau n° 9 nous dévoile que 03 enseignants sur les 05 enquêtés soient les enseignants E2 E3, E5, affirment que les élèves qui n'ont pas de situations stables au niveau social ne sont pas proches des enseignants. D'après eux, « il est difficile d'instaurer une bonne relation avec les élèves qui ont des difficultés familiales car ils évitent d'entrer en contact, et sont sur leurs gardes ». Les élèves qui ont donc des problèmes familiaux sont peu coopératifs avec ses camarades et avec son enseignant car ils ne parlent guère en classe. Ces élèves se déconcentrent facilement en classe à cause de leurs problèmes. Ainsi, la relation est devenue à sens unique. En effet, la qualité de la relation enseignant-élève serait directement reliée à la qualité de la relation parent-enfant, Fortin et al, (2011). A l'inverse les élèves qui ont des situations stables se montrent à l'aise en classe. Nous pourrions avancer alors que la deuxième hypothèse est vérifiée par cette insuffisance de participation en classe.

III- PROBLEMES D'ORDRE INSTITUTIONNEL ET DE MATERIELS DIDACTIQUES

Nous avons relevé quelques problèmes d'ordre institutionnel et de matériels didactiques qui sont liées aux relations maître/élèves.

A- Problèmes liés à la matière

Les enseignants ont la responsabilité de terminer le programme scolaire à chaque niveau. Le programme scolaire d'histoire/géographie a été conçu en 1995. Ce programme est jugé par les enseignants d'histoire/géographie de l'école, trop chargé. En effet, trois enseignants sur les cinq enquêtés avouent que ce programme est trop lourd, ce qui donne un pourcentage de 60%. Par conséquent, les enseignants sont obligés d'adopter la méthode traditionnelle pour finir à temps le programme car selon eux, ils peuvent transmettre beaucoup de savoir en un peu de temps, « Faire passer le maximum de connaissance dans un minimum de temps » (Gossot et

Brunot, 1957). D'où l'absence de réalisation des activités qui favorisent le dialogue entre maître et élèves.

B- Classe trop chargée

La taille de la classe est très importante car elle conditionne la tâche de l'enseignant. Concernant, le lycée JJR l'effectif moyen de chaque classe varie entre 45 à 50 élèves, jugé très nombreux par les enseignants. Le tableau n°10 illustre, l'effectif de chaque classe tenue de ces 05 enseignants.

Tableau n° 10: Effectif par classe pour chaque enseignant

	E1		E2			E3			E4			E5	
CLASSE	TD3	TD7	TA1	2 ^{nde}	TA3	TC2	1 ^{ère} C	TC3	TD1	2 ^{nde}	TD2	2 ^{nde}	1 ^{ère} D
EFFECTIF	45	46	48	50	48	44	46	45	46	50	44	50	44

Source : Enquêtes de l'auteur, 2018

N.B: E1: enseignant 1; E2: enseignant 2; E3: enseignant3, E4: enseignant4; E5: enseignant5

Ainsi, d'après notre enquête, presque tous les enseignants enquêtés (80%) ont affirmé que l'effectif des élèves peut avoir des répercussions sur la mise en place des interactions en classe. Le tableau n°10 illustre cet effectif pléthorique. En outre, « les enseignants connaîtraient mieux leurs élèves, ce qui les motiveraient à être plus soucieux de leur réussite, à fournir davantage une aide dirigée visant une amélioration des apprentissages, à assumer la responsabilité de discipliner les élèves et à s'investir davantage dans l'amélioration de l'école dans son ensemble » (Fortin et al, 2011). Et d'après le rapport de l'OCDE, « il est courant de considérer que des effectifs plus réduits sont bénéfiques, car ils permettent aux enseignants de se concentrer davantage sur les besoins de chacun de leurs élèves et de passer moins de temps à gérer les perturbations pendant les cours ». En conséquence, il est difficile d'engager les élèves dans des activités pédagogiques avec cet effectif; « La surcharge des classes, c'est le sabotage de l'éducation, avec quarante ou cinquante élèves, aucune méthode n'est valable » (Freinet, 1969).

L'effectif pléthorique ne favorise pas le développement des relations positives en classe. En conséquence, cette situation porte atteinte à l'apprentissage de chaque élève.

C- Insuffisance de matériels didactiques

Les supports didactiques sont nécessaires dans l'enseignement non seulement ils favorisent l'apprentissage mais développent l'interaction entre maître et élève.

Tableau n° 11: Nombre des matériels didactiques disponibles

Supports didactiques	Nombres
Carte planisphère	4
Carte de Madagascar	2
Globe terrestre	1
Vidéo projecteur	1
Manuels	1109

Source : Le responsable des matériels didactiques, 2018

D'après ce tableau (cf. tableau n°11), nous constatons que les supports didactiques du lycée JJR sont insuffisants. Les cartes ne sont que 06 et le globe terrestre 01 seulement. En conséquence, la plupart des enseignants ne peuvent pas concrétiser leurs cours. Cette situation ne pourra satisfaire les besoins des cours d'histoire et de géographie qui se déroulent en même temps. Ainsi, les enseignants ne font qu'expliquer la leçon ce qui provoque l'absence de mise en activité durant la séance d'enseignement d'où la diminution de la relation entre maître/élève.

En conséquence, cette insuffisance de supports affecte la pratique des enseignants car ces derniers n'utilisent les supports de concrétisation que rarement du fait de cette pénurie (cf. photo n°5), là où il n'y a qu'un seul globe terrestre pour tout l'établissement. Non seulement l'insuffisance de supports didactiques du lycée poussent les enseignants à n'utiliser les supports que rarement mais l'exploitation de ces derniers nécessite largement de temps alors qu'ils sont indispensables pour la concrétisation des cours. L'exploitation de ces supports favorisent le dialogue entre maître/élèves, développent l'expression orale et incitent leur curiosité qui se manifestent par des questionnements. En conséquence, le fait de ne pas utiliser les matériels didactiques peut rendre le cours monotone et les élèves risquent d'être ennuyés par ce peu de variétés. Ainsi, les élèves ne sont pas motivés à suivre le cours car l'interaction est limitée ce qui justifie notre deuxième hypothèse.



Photo n° 5: Salle de lecture avec le seul globe terrestre

Source : Clichés de l'auteur, mai 2018

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Nous avons constaté au cours de cette deuxième partie que les méthodes d'enseignement utilisées en classe sont la méthode traditionnelle et la méthode active. La première minimise l'interaction maître-élèves car le maître donne une large place à la fonction d'imposition tandis que la deuxième développe la relation maître-élèves et suscite la motivation des élèves car l'enseignant maîtrise toutes les fonctions en faveur de la méthode active.

Cette partie met aussi en exergue les problèmes rencontrés dans la relation maître/élèves en majorité, ils viennent de l'attitude des enseignants et de comportement des élèves. Ces difficultés se présentent aussi par le manque d'interaction.

La participation des élèves est limitée au lycée JJR car la majorité des enseignants pratique un cours magistral. Les élèves ont des problèmes de langue aussi. Face à cela, ils n'osent pas s'exprimer durant le cours. De plus, le programme scolaire est jugé par les enseignants trop lourds, d'où le recours à la méthode traditionnelle. La carence en matériels didactiques ne permet pas de favoriser les activités interactives ainsi que l'effectif pléthorique des élèves qui rend la relation difficile car les enseignants ne parviennent pas à suivre le besoin de chaque élève.

Du côté des enseignants, ils n'agissent pas comme il faut en classe. Cela se manifeste par leurs attitudes négatives avec le comportement élitisme et des relations trop familiarisées.

En effet, la relation enseignant-élève représente un facteur déterminant dans le parcours scolaire et personnel des élèves. Il est également reconnu que cette relation est un processus dynamique, soumis à la pression de diverses sources d'influence relatives à l'élève, à l'enseignant et au contexte scolaire. Donc, face aux divers problèmes que nous avons énumérés dans la relation maître-élèves, des solutions seront proposées pour remédier la situation.

TROISIEME PARTIE :
SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DES
RELATIONS MAITRE/ELEVES DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE
L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE

TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DES RELATIONS MAITRE/ELEVES DANS L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE

Les recommandations suivantes visent à assurer et à améliorer la relation maître/élèves. Nous avons regroupé ces éléments en trois catégories : des recommandations sur la méthode d'enseignement et à l'enseignant, des recommandations relatives aux parents d'élèves et à l'apprenant ainsi que d'ordre institutionnel.

Chapitre V : RECOMMANDATIONS SUR LA METHODE D'ENSEIGNEMENT

I- CHOISIR UNE METHODE VALORISANT LE RAPPROCHEMENT ENTRE MAITRE ET ELEVE

A- Renforcer l'intégration de TICE

L'usage des Technologies de l'information et de la communication dans le processus de l'enseignement/apprentissage du domaine de l'éducation est nécessaire car nombreux sont les avantages issus de l'utilisation des TICE dans la relation maître/élève :

- Les TICE permettent de rapprocher l'apprenant de son enseignant tout en assurant une meilleure compréhension de la formation et un accompagnement de l'éventuelle mobilité des acteurs de l'éducatifs. Les enseignants du lycée JJR doivent alors intégrer davantage les TICE en exploitant le matériel disponible au sein de l'établissement comme la salle de projection et les salles TIC. Ceci pour rendre leurs cours plus attractifs.
- Les enseignants peuvent rendre les classes interactives et les cours plus agréables, ce qui pourrait améliorer le taux et la concentration des élèves. Les maîtres doivent alors faire des projections : film documentaire, photos, cartes ... où, enseignants et élèves peuvent se dialoguer en faisant des commentaires et des discussions en vue d'une bonne interaction entre maître et élèves, voire pour un bon apprentissage. Le lycée JJR a de la chance pour faire cela vue que le lycée dispose d'un large avantage avec les TICE.

B- Pédagogie innovante

1- Technique permettant la liberté orale

a) Brainstorming ou remue-méninges

C'est un exercice de travail de groupe consistant à développer l'imagination, la fluidité mentale et l'esprit de synthèse (MINESEB). Tous les élèves sont égaux dans ce processus créatif et tout le monde a l'occasion de parler. Pour réaliser cette activité, l'enseignant doit d'abord annoncer le sujet et c'est après que les élèves expriment les idées qui leur viennent à l'esprit car c'est une question ouverte. Les enseignants doivent alors accorder plus de temps pour la réalisation de cette activité, pas à chaque séance mais lorsque un thème quelconque mérite d'être confronté par des idées différentes.

b) Discussion-débat

Par définition, un débat est une discussion, souvent organisée, autour d'un thème. C'est une façon d'engager activement les élèves dans leur apprentissage. Le maître présente aux élèves le thème et ces derniers sont libres de participer en exprimant leurs idées. Le rôle de l'enseignant, est de veiller à ce que les règles de discussion soient bien respectées, la distribution de parole et l'écoute de l'autre.

2- Pratiques d'enseignement centrées sur l'apprenant

a) Faire des exposés

Un exposé est une autre forme de travail centré sur les élèves car il rend les élèves acteurs de leurs propres apprentissages. Il consiste à faire des recherches sur un thème puis à le présenter devant la classe. L'exposé enrichit les connaissances, favorise le travail de recherche des élèves, renforce également la communication orale car c'est l'occasion pour eux de s'exprimer oralement devant leurs camarades. L'exposé favorise aussi la communication entre élèves et enseignant, la communication entre élèves et leur donne l'occasion de profiter d'un certain climat de groupe et de vivre les expériences de cohésion.

b) Faire un travail de groupe

Les enseignants devront penser à faire un travail de groupe. Cette activité est facile à accomplir car elle consiste à regrouper les élèves en divisant la classe en petits groupes d'unités variables, afin qu'ils réalisent une même activité correspondant à un objectif fixé par le maître. Les élèves sont alors impliqués à réaliser une seule tâche commune et participent à l'élaboration du travail donné en confrontant leurs idées à celles des autres. L'enseignant a l'occasion d'exercer pleinement son rôle d'accompagnement car il observe discrètement le

travail, observe le fonctionnement social au sein de chaque groupe, écoute successivement chaque groupe pour essayer de percevoir si cela se déroule selon ses attentes et assurer que chacun s'investisse. Il favorise les investigations et les échanges entre les élèves; «se crée à l'intérieur de chaque groupe un sentiment collectif de responsabilité qui pousse chacun à donner son effort maximum » (Dottrens, 1966). Avec un effectif de 44 élèves pour le lycée JJR, l'enseignant peut diviser le groupe classe en 8 groupes de 5 personnes.

Prenons un exemple pour l'enseignement d'histoire/géographie pour la classe de 1^{ère} :

- Histoire : concernant le chapitre « *Le monde au seuil du XXème siècle* », l'enseignant peut concevoir un commentaire de document sur « *La puissance économique de l'Europe* ».
- Géographie : l'enseignant peut commenter en groupes « *La définition de migration* ».

II- RECOMMANDATIONS RELATIVES A L'ENSEIGNANT

Il s'agit ici d'améliorer les liens qui unissent l'enseignant et l'élève avec divers engagements que l'enseignant doit adopter et prendre en compte.

A- Dimension d'affectivité à limiter

L'affection entre maître et élève est utile pour l'enseignement/apprentissage tandis que montrer ses affections peut être un risque. De ce fait, maître et élève doivent limiter leur dimension affective en tenant compte du rôle de chacun tout au long du processus d'enseignement/apprentissage. Cela signifie que l'enseignant doit agir comme étant un enseignant modèle face à ses élèves et l'apprenant doit agir comme étant un bon élève. Le professeur doit garder alors une réserve bienveillante et respecter son statut et son rôle.

B- Importance de l'éthique et de la déontologie de l'enseignant

L'action d'enseigner implique un comportement et un geste réfléchis de la part de ceux qui l'exercent. C'est ce qui le rend spécifique par rapport aux autres métiers. En effet, les enseignants devront tenir compte de l'éthique et la déontologie de l'enseignant car les enseignants devraient être un modèle non seulement pour ses élèves mais pour la société toute entière. Pour ce faire, certains caractères et comportements méritent d'être adoptés comme la maîtrise de soi, le fait de manifester un dynamisme et un rayonnement.

- **Maitrise de soi**

Selon Galichet, l'instituteur doit s'imposer à lui-même les disciplines dont il doit être le protagoniste ; cela signifie que l'enseignant doit définir lui-même ses exigences personnelles en matière de comportement et de mentalité qu'il doit adopter dans son métier d'enseignement. Ces exigences forment donc une sorte de disciplines ou règlements intérieures de l'enseignant. Et, « protagoniste » dans le sens où l'enseignant est l'acteur principal dans la classe et détient le rôle de meneur. C'est pourquoi, il doit être un modèle, un exemple concret dont les élèves doivent imiter et suivre.

- **Fait de manifester un rayonnement :**

Le rayonnement est un éclat qui se manifeste dans les traits sous l'effet d'une vive satisfaction. Le fait de manifester un rayonnement ici fait référence à l'image que doit avoir l'enseignant dans la classe qu'il tient, comme le fait d'être toujours de bonne humeur. L'enseignant doit avoir aussi de la technique, du savoir-faire, l'art d'imprégnation de pénétration et de séduction. Cet art d'imprégnation et de séduction s'explique par le fait que l'enseignant a par rôle de conquérir les élèves et que ces derniers soient intégrés dans la discipline enseignée.

- **Dissociation ou une disjonction entre activité publique et vie privée, entre existence professionnelle et personnelle :**

Cela signifie que l'enseignant ne doit pas confondre sa vie professionnelle et sa vie privée et il doit être irréprochable dans sa conduite personnelle. En effet, cette dissociation est nécessaire pour ce métier car il faut laisser à l'extérieur de la salle de classe la vie privée. Un enseignant doit savoir alors porter un masque selon la situation.

C- Attitudes des enseignants

1- Sensibiliser les enseignants à reconnaître le rôle déterminant qu'ils peuvent jouer auprès des élèves en difficulté

L'enseignant doit soutenir les élèves vulnérables car ce soutien peut jouer un rôle de protection auprès des élèves vulnérables. L'enseignant doit avoir alors la volonté croissante d'intégrer les élèves en difficulté scolaire en cherchant des stratégies relationnelles pour les élèves présentant des besoins particuliers. Pour ce faire, il doit tout d'abord bien cibler les élèves à problèmes dans leur adaptation scolaire ; ensuite, il faudra déployer des stratégies afin de favoriser la création d'une relation significative entre ces élèves et l'enseignant. Il

revient donc à l'enseignant de mettre en place diverses stratégies pour parvenir à établir un lien sécurisant et chaleureux permettant à l'élève en difficulté de s'épanouir à plein potentiel. Nos propositions sur les stratégies à mettre en place sont les suivantes: il faut intégrer les élèves en difficultés c'est-à-dire les aider lorsqu'ils sont bloqués sur un travail à faire, les inciter à participer même s'ils ne trouvent pas la bonne réponse, les accompagner tout au long des études et les encourager afin de les motiver.

2- Sensibiliser les enseignants aux meilleures attitudes à adopter pour bonifier leurs interactions avec les élèves

Les enseignants doivent connaître les attitudes favorables à une relation enseignant-élève positive, mais également prendre conscience de leurs propres façons d'aborder leur classe et d'établir des liens avec leurs élèves. Pour ce faire, « le modèle des comportements interpersonnels des enseignants peut s'avérer un outil intéressant pour se situer en regard de ses comportements comme enseignant, tout en prenant conscience des impacts d'un tel style relationnel » (Fortin et al, 2011). Les enseignants doivent également apprendre à gérer leur stress, repérer les agents stressants et ne pas être passifs ou victimes.

3- Adoption d'une composante relationnelle

Selon Galichet, l'enseignant doit considérer ses élèves comme des personnes capables d'apprendre et de progresser. Il doit alors agir avec équité envers les élèves, les connaître et les accepter dans le respect de leur diversité, être attentif à leurs difficultés. D'où, l'obligation de l'individualisation de l'enseignement et il doit traiter ses élèves sans discrimination.

D- Gérer les communications non verbales

La communication passe par d'autres canaux que les mots. Tout a une valeur de message. En effet, les enseignants doivent soigner leur :

- **Mimique** :

Parfois les mots sont inutiles et une simple mimique permet de communiquer avec les élèves mais il faut savoir la gérer et l'utiliser. Les enseignants doivent veiller à ce que les mimiques correspondent au message qu'ils veulent faire passer. L'expression de visage doit alors exprimer l'enthousiasme.

- **Sourire**

Le sourire est très important car il permet d'établir une bonne relation avec les élèves. Si le maître est fermé, la communication sera difficile. Les enseignants doivent penser à sourire en classe car cela permet de montrer qu'ils sont accueillants, qu'ils ne reprochent rien à l'élève et qu'ils l'acceptent comme il est.

- **Regard**

Les enseignants doivent savoir utiliser leurs regards en classe. Ils doivent balayer la classe du regard et s'arrêter sur chaque élève assez fréquemment. Il faut regarder intensément les élèves qui font quelque chose non autorisée afin que ses élèves puissent se débarrasser de ces comportements. De ce fait, les enseignants ne doivent pas lancer de mauvais regards sur leurs élèves.

- **Posture**

Chacun des gestes des enseignants est décrypté par les élèves, consciemment ou non et interprété de façon différente selon les élèves. Face à cela, les enseignants doivent adopter une bonne posture afin d'asseoir leur autorité.

Les enseignants doivent alors adopter ces attitudes pédagogiques et à apprendre à bien gérer les pour qu'ils établissent un climat de classe favorable à l'apprentissage. Ceci permet donc de renforcer la relation maître/élève car les élèves se sentent intégrés, d'où la motivation de ces derniers.

E- Respecter le système d'obligation : le contrat didactique

D'après la définition de Guy Brousseau, le contrat didactique est l'ensemble des comportements (spécifiques) du maître qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus du maître. Les élèves et l'enseignant ont chacun des conduites à respecter dans une classe pour favoriser l'enseignement/apprentissage.

Le contrat didactique implique des rôles respectifs de l'élève et du maître, dans la classe et par rapport au savoir. Les trois idées essentielles sur ce concept sont les suivantes :

- Le partage des responsabilités c'est-à-dire le maître doit des choses à l'élève, et l'élève doit des choses au maître: il y a un métier de maître et un métier d'élève
- La prise en compte de l'implicite
- Le rapport au savoir dont le maître est l'émetteur, l'élève est le récepteur, le message est la connaissance

Ce contrat didactique est indispensable car il crée un espace de dialogue, prend en considération la coutume de classe, gère les règles et les décisions de chacun, et les met en interaction. D'après le constat, ceci est réalisable mais nécessite l'engagement des deux protagonistes et à faire savoir aux élèves que les deux sont unies par le triangle didactique. L'enseignant doit faire comprendre à ses élèves l'importance du message suivant, « *Je ne suis pas là pour t'aimer, ni d'ailleurs pour te haïr. Ce n'est pas le lieu. Mais je m'intéresse à toi, non pas à toi qui cherche à provoquer, mais à toi en tant que tu cherches à comprendre le monde. Tu m'intéresses comme porteur de raison; et en cela tu es mon égal et mon partenaire; c'est cette relation-là que je veux promouvoir entre nous* » (Rey, 1996).

F- Nécessité d'avoir de l'autorité

Il appartient à l'enseignant de maintenir de l'ordre dans la classe pour permettre un bon apprentissage. Mais pour ce faire, l'enseignant doit avoir de l'autorité. Par définition, « l'autorité semble être le pouvoir d'être obéi sans recours à des moyens coercitifs » (Rey, 1996). Mais, même si l'enseignant a de l'autorité, il ne doit jamais en abuser « l'usage de la violence est à proscrire » (Rey, 1996), cela signifie qu'il faut éviter l'excès d'autoritarisme puisqu'il est difficile d'apprendre sous la menace et la contrainte. Un enseignant qui a de l'autorité est un enseignant organisé, anticipé, qui sait résoudre les situations qui surviennent en classe, agir de la même façon avec tous les élèves, être humain.

G- Loi et règles pour la classe

Pour bien gérer le climat de la classe, l'enseignant doit mettre en place des règles internes et une loi. « La loi est ce qui m'empêche de faire tout ce que je veux et m'oblige à faire ce que je ne désire pas, elle est aussi ce qui réciproquement, oblige autrui et par là me protège de la soumission au plus fort que moi ; elle m'indique aussi la limite de ce que je peux faire sans empiéter sur la liberté d'autrui et donc sans m'exposer à ses rétorsions; elle est la convention qui permet de cohabiter » (Rey, 1996).

Telles sont ses règles :

- *Les règles de prise de parole* doivent permettre à chacun, dans chaque situation de travail, de pouvoir être réellement écouté des autres. Cela signifie que lorsque l'élève ou l'enseignant parlent, il faut les respecter en les écoutants. L'enseignant doit alors établir une règle sur ce point.
- *Les règles de déplacement* dans la classe précisent dans quelles circonstances qui est autorisé à quitter sa place, en fonction du type de travail en cours. L'enseignant est

le meneur dans la classe ainsi il faut toujours avoir l'approbation de l'enseignant pour faire autre chose.

- *La règle de respect d'autrui* est fondamentale et doit être observée rigoureusement : règle générique, elle interdit de porter atteinte à l'autre (élèves et professeur) aussi bien dans les objets qui lui appartiennent que dans sa personne (insultes, moqueries, agressions...). Les élèves et l'enseignant viennent de milieu social différent où chacun a ses propres caractères et ses propres style de vie d'où ils doivent apprendre à vivre ensemble pour le bien commun d'où la nécessité de respecter l'autre.

Si telles sont alors les recommandations relatives à l'enseignant, voyons ensuite, comment les solutions d'ordre matériel et institutionnel peuvent améliorer la relation entre les deux?

Chapitre VI- SOLUTIONS D'ORDRE MATERIEL ET INSTITUTIONNEL

Il a été déjà énoncé dans la deuxième partie de ce travail que les infrastructures sur les matériels didactiques sont défectueuses et ne favorise pas les interactions entre maître et élèves. Des solutions adaptables à notre zone d'étude méritent alors d'être proposées.

I- SOLUTIONS D'ORDRE MATERIEL

Au lycée JJR, ils existent déjà des matériels didactiques mais c'est un établissement urbain; ils sont incomplètes et ne répondent pas aux normes exigées pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire/géographie.

A- Conception et réalisation des supports didactiques

Le matériel didactique se situe à la confluence des interactions qui s'instaurent entre l'enseignant, l'élève et les sujets d'apprentissage. Face au manque de support didactique du lycée, les enseignants doivent avoir une initiative pour fabriquer des matériels didactiques et faire des recherches sur ces derniers, des croquis, des diagrammes, des textes, des tableaux statistiques. Cela permet de diversifier les supports didactiques. Ils peuvent réaliser ces supports didactiques, mais des outils de base comme les emballages sont nécessaires. Ceci permet de développer l'interaction en classe et un enseignement concrétisé. D'où l'affirmation de Dottrens, (1966) « Se retrancher derrière l'insuffisance ou l'absence de moyens d'enseignement n'est pas la réaction d'un bon instituteur: c'est s'excuser de son manque d'initiative et du peu d'intérêt que l'on porte à ses élèves ».

B- Achat des matériels didactiques par l'Etat

D'après Reboul, (1995) «il ne faut pas minimiser le rôle des choses dans l'enseignement,...les manuels, les élaborations,...mais aussi l'école et la classe, avec leur architecture et leurs mobiliers spécifiques ». En tenant compte de cette affirmation, l'Etat doit subvenir aux besoins de l'école en fournissant des matériels didactiques à l'établissement vue son insuffisance. L'approvisionnement en matériels didactiques de l'enseignement secondaire général fait partie du programme de PSE (2018-2022) avec l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage, ainsi que l'amélioration des conditions d'apprentissage avec les manuels adéquats, le développement des contenus numériques, et la réhabilitation des locaux.

II- SOLUTIONS D'ORDRE INSTITUTIONNEL

A- Réduction du ratio maître/élève

1- Recrutement des enseignants certifiés

De nouveaux enseignants sortent des écoles spécialisées dans l'enseignement chaque année à l'ENS face à cela le MEN devrait les recruter systématiquement en vue d'augmenter le nombre des enseignants à Madagascar mais aussi de résoudre le problème de sureffectif des élèves considéré comme un des facteurs qui minimise l'interaction entre maître et élèves. Dernièrement, le MEN vient de sortir la liste des nouveaux recrutés le 17 avril 2018 pour la 5ème vague et intégrer 4 000 enseignants dans la fonction publique. Les sortants de l'ENS y sont, mais malheureusement l'effectif des enseignants recrutés est très faible à peu près d 250. Actuellement, le MEN veut recruter tous les CAPENIEN non recrutés. Pour le MEN, les diplômes sont priorités *« cette disposition entre dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'éducation, étant donné que le critère de recrutement se base sur les diplômes académiques et pédagogique des enseignants candidats mais pas sur l'ancienneté de service »* a fait savoir, le Directeur des Ressources Humaines du MEN.

2- Limiter le nombre de place

Tous les enfants méritent d'être scolarisés et avoir un niveau d'enseignement convenable. Mais notons que de bonnes conditions de travail, c'est prioritairement moins d'élèves par classe. Ainsi, le chef d'établissement devrait penser à limiter l'effectif en classe au sein de l'école en réduisant le ratio élève/maître, la norme, c'est 35 élèves par salle. Cela est bénéfique non seulement pour le maître mais pour l'élève aussi.

B- Révision du programme scolaire

Le programme scolaire malgache devrait être révisé par le MEN car faute de temps, les enseignants abandonnent certaines activités et mène un cours magistral. Suite à cette situation, il doit être allégé, en supprimant certains thèmes. L'allègement de ce programme peut améliorer la relation entre maître et élèves car les élèves s'intéresseront mieux au cours et les enseignants peuvent favoriser les techniques qui permettent la liberté orale des élèves car avec un programme sur chargé, le professeur ne chercherait qu'à dispenser une longue liste de chapitres. En outre, actuellement, le MEN travaille sur ce projet de réforme du programme scolaire en mettant en œuvre le PSE, cela annonce déjà un bon présage pour notre système éducatif mais c'est l'avenir qui nous dira son efficacité.

C- Bilinguisme comme langue d'enseignement

Selon notre donnée, le bilinguisme est le système préféré des élèves lors des interventions orales du professeur notamment durant les explications. Ce choix se justifie par la bonne compréhension des élèves à l'inverse du français. Face à cela, le bilinguisme devrait être adopté comme langue d'enseignement où deux langues sont utilisées pour enseigner les matières scolaires qu'est la langue française et la langue malgache « enseignement bilingue lorsque sont présenter deux langues d'enseignement, deux langues véhicules, deux langues qui vont servir aux apprentissages extralinguistiques » (Duverger et Maillard, 1993). Non seulement, il permettrait la participation active des élèves mais aussi une meilleure acquisition des savoirs. Les enseignants doivent accepter alors les élèves qui s'expriment en malgache pour qu'il y ait interaction « Dans les écoles où celle-ci est familière aux enfants, les études montrent qu'ils existent une meilleure communication entre les enseignants et les enseignés » (A.D.E.A, 2006) d'où la meilleure participation des élèves.

Chapitre VII - RECOMMANDATIONS AUX PARENTS D'ELEVES, A L'APPRENANT ET POUR L'ECOLE

I- AUX PARENTS ET A L'APPRENANT

A- Aux parents

L'attitude des parents est importante dans la réussite scolaire de leurs enfants car leur rôle ne se limite pas à les aider, à faire ses devoirs ou à corriger les exercices mais de créer un climat propice pour que l'enfant puisse travailler dans le calme. Le rôle des parents et celui des enseignants dans l'éducation des enfants se complètent.

1- Sur le plan moral

Les parents doivent soutenir leurs enfants moralement car si un enfant sait que ses parents lui accordent de l'attention et de l'estime, il serait obéissant et reste toujours à l'écoute. Les parents devront adopter, face aux situations et parcours scolaires de leurs enfants, des réactions diverses qui peuvent aller au sentiment de félicitation et d'encouragement; encourager le goût de l'effort et l'attention crée une force de caractère et suscite les habitudes de travail. Celles-ci sont déjà en elles-mêmes, des motivations. Ces actes répétés, alliés à une solide culture générale, à un intérêt, pour ce qui nous entoure, permettent à l'enfant de trouver sa voie, de s'adapter, de prendre sa place et de se préparer à agir sur le monde. Les enfants ont besoin de ressentir le soutien, l'encadrement, l'encouragement de leurs parents dans le domaine de l'enseignement car le fait d'accorder plus d'attention à leurs études, les motivent. En conséquence, ils sont motivés à étudier et à agir convenablement en classe pour satisfaire ses parents et le courant entre maître et élève est sain, « la réussite scolaire dépend beaucoup de l'intérêt que les parents portent à l'école et pas seulement des moyens matériels et culturels dont ils disposent » (Robin et al, 1998)

2- Sur le plan financier

Les parents doivent assumer leur rôle et leur responsabilité sur le plan financier. Cela se manifeste par la satisfaction des besoins de leurs enfants sur le plan scolaire. Ils doivent procurer à leurs enfants les fournitures scolaires nécessaires à l'enseignement/apprentissage (des cahiers, stylos, règles, livres...) et les nourrir car un élève ne doit jamais arriver à l'école le ventre vide. En effet, l'insuffisance de fournitures scolaires peut affecter la motivation des élèves en classe car les élèves viennent de milieux sociaux différents. «Aider les élèves, c'est les placer dans la situation la plus favorable pour qu'ils puissent eux-mêmes apprendre, les

parents leur fournissant l'ensemble des éléments pour que le travail puisse bien se réaliser » (Vecchi, 1992)

3- Sur le plan social

Les parents doivent savoir que leurs enfants réussiront à l'école s'ils bénéficient d'un environnement socio-affectif serein. « Dans sa famille une jeune enfant a besoin d'être aimée pour se développer, s'affirmer, apprendre » (Viccbli et Magnadid, 1993). Les parents devront donner beaucoup d'amour à leurs enfants car un enfant qui manque d'affection n'aura jamais un comportement normal et aura des difficultés à assimiler et à être réceptif. A cet effet, l'attention, l'affection, la paix, la chaleur, l'harmonie, l'amour dans la famille doivent être les premiers éléments à accorder aux enfants car il est important pour un enfant de se sentir soutenu et suivi par sa famille ; la famille apparait comme le contexte mobilisateur et dynamique du développement affectif, cognitif, social et idéologique de l'enfant. Les parents ne doivent pas montrer à leurs enfants des disputes fréquentes, des querelles, des mésententes entre eux.

Les parents doivent aider leurs enfants en collaborant étroitement avec les enseignants. Et, ils devraient s'investir à fond dans l'étude de ses enfants en se rapprochant beaucoup plus de l'école et de son environnement scolaire. Cela signifie que, dans le cas où, le lycée organise des portes ouvertes ou convoque les parents, ces derniers devraient d'être toujours présents. Ainsi, l'enfant sera motivé en classe car il sait que ses parents le soutiennent. L'établissement, les parents et les enseignants forment les trois pôles de la bonne marche et de l'efficacité de l'éducation.

B- A l'apprenant

L'élève doit s'impliquer dans son intégration en classe car il est le premier intervenant de son intégration. Les élèves devront assumer aussi leurs responsabilités et assurer son rôle d'élève c'est-à-dire «en s'engager à accomplir dans un délai précis un certain nombre de tâches scolaires déterminées » (Rey, 1996). En effet, il est le premier responsable de sa réussite scolaire.

II- RECOMMANDATIONS POUR L'ECOLE

Les recommandations suivantes reviennent au chef d'établissement, et aux autres acteurs éducatifs en vue de l'amélioration de la relation maître/élève.

A- Recommandations pour les chefs d'établissement

Le proviseur et le proviseur adjoint sont les responsables de l'établissement, ainsi les deux doivent donner des conseils aux enseignants voire les élèves en matière psychopédagogique pour favoriser une relation chaleureuse entre maître et élèves. En effet, la relation positive et chaleureuse entre les deux ont des impacts positifs tant sur l'enseignant que pour les élèves car elle facilite l'apprentissage des élèves, aboutit à un bon résultat, et permet l'épanouissement des élèves. C'est ce que, Day et al, avance « Les chefs d'établissement des écoles les plus efficaces savent améliorer les résultats des élèves à travers ce qu'ils sont (leurs valeurs, leurs compétences) et les stratégies qu'ils déploient » (educaps).

B- Inspecter les enseignants

Face aux mauvais comportements et aux attitudes négatives de l'enseignant, ils devront être inspectés par les inspecteurs pédagogiques car ces derniers sont considérés comme des spécialistes de l'enseignement; « l'inspecteur est alors beaucoup plus vécu comme un gestionnaire de problèmes et une personne de ressource » (Viccbli et Magnadid, 1993). En effet, les inspecteurs ont pour rôle d'inspecter les enseignants, en observant, en examinant attentivement la manière d'enseigner d'un enseignant afin de vérifier la qualité de leur travail et leur donner une note pédagogique ; les inspecteurs pédagogiques auront comme mission de faire un diagnostic sur la pédagogie d'enseignement et la gestion financière, de veiller à la mise en œuvre de la politique nationale de l'éducation, d'évaluer les personnes enseignantes et d'orienter ces derniers dans la bonne direction.

Le fait d'inspecter les enseignants pourront apporter des impacts positifs dans la relation maître/élève car les inspecteurs peuvent avancer des conseils constructifs et des directives pour l'amélioration professionnelle des enseignants et avec leur relation en classe. Ces recommandations peuvent être dans le domaine de pédagogie, ou sur les méthodes d'enseignements.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

Face à tous ces problèmes que nous avons énumérés dans la deuxième partie, des solutions ont été proposées dans cette troisième partie.

D'abord du côté de la pratique, les enseignants doivent adopter des pratiques permettant de renforcer la relation entre maître et élèves en renforçant l'intégration de la TICE. Puis, favoriser les techniques permettant la liberté orale des élèves comme le brainstorming, la discussion-débat, le travail de groupe et les exposés.

En ce qui concerne les enseignants, ils doivent avoir de l'éthique en tenant compte de la maîtrise de soi et de la composante relationnelle voire à reconnaître les bienfaits des attitudes positives. D'un côté aussi, l'enseignant ainsi que les élèves doivent respecter le contrat didactique. Pour ce qui est de l'élève, il doit honorer son rôle d'être un enseigné.

Du côté des parents, ils doivent aider leurs enfants dans leurs parcours scolaires en les soutenant moralement, financièrement et socialement pour que ces derniers puissent avoir des comportements stables à l'école.

L'administration à son tour doit gérer le problème de sureffectif, en limitant l'effectif en classe et recruter les enseignants certifiés. Elle doit réviser aussi le programme scolaire pour la discipline histoire-géographie, acheter des matériels didactiques et doit penser à inspecter les enseignants.

CONCLUSION GENERALE

Que dire au terme de ce travail, il a été effectué dans le lycée Jean Joseph Rabearivelo. L'objectif de cette étude a été de connaître la place et le rôle des relations entre maître et élève que peuvent jouer dans l'apprentissage des élèves et de relever les problèmes issus de cette relation. D'où la question, « *Est-ce que les relations entre le maître et les élèves en classe et les méthodes d'enseignement contribuent ou non à la réussite scolaire des élèves?* »

Deux hypothèses ont été avancées

- Les relations entre maître et élèves favorisent l'apprentissage de l'histoire et de la géographie.
- Les relations entre maître et élèves provoquent des effets nocifs à l'apprentissage des élèves.

Les résultats de notre enquête nous ont permis de confirmer la première hypothèse. D'une part, la pratique de la méthode active favorise l'interaction maître-élèves. D'autre part, Les activités pédagogiques de l'enseignant et sa manière d'agir qui consistent à encourager, à motiver les élèves permettent d'établir une bonne interaction maître /élèves et un climat propice en classe. Ces bonnes attitudes de l'enseignant favorisent de bonnes dispositions des élèves durant le cours et leur donnent de la motivation, être à l'aise durant la séance et les poussent à s'impliquer dans l'enseignement/apprentissage d'où leur participation active.

Si les relations entre maître et élèves sont efficaces pour l'apprentissage de l'histoire et de la géographie, elles ont tout de même leurs points faibles. D'abord, cette relation se trouve influencée par divers facteurs avec la méthode d'enseignement ainsi que l'attitude négatif de l'enseignant. Ensuite, par la situation sociale de l'apprenant et le contexte scolaire. En effet, l'enseignant ne traite pas ses élèves de la même manière en classe car il a plus de relation avec les élèves intelligents que les moins bons, et sa relation avec les élèves est aussi conditionnée par leur situation économique. En conséquence, ce comportement élitiste de l'enseignant a des répercussions négatives sur l'apprentissage. D'un côté aussi, la relation trop familiarisée entre les deux provoque la mauvaise conduite de l'enseignant qui se démarque par sa manière de parler irrespectueuse durant le cours. Le mauvais comportement des élèves se manifeste par la perturbation pendant les cours et par la réponse maladroite de l'élève aux questions posées. Ainsi, les conséquences de cette familiarité entre enseignant et élèves portent atteinte à l'enseignement/apprentissage.

Cette relation maître-élèves est peu développée à cause de l'insuffisance de l'interaction. En effet, l'effectif pléthorique rend la tâche de l'enseignant difficile car il n'arrive pas à suivre

le besoin de chaque élève. En ce qui concerne les élèves, ils ont une difficulté linguistique et n'osent pas intervenir et ceux qui ont des problèmes familiaux sont distants en classe. L'attitude pédagogique de l'enseignant démotive aussi les apprenants de telle sorte que ces derniers portent peu d'attention au cours. Ce manque d'interaction s'explique aussi, par la pratique de la méthode traditionnelle et par la défaillance en matériel didactique.

Le problème de la relation maître-élèves demeure avec le non-respect de l'éthique de la déontologie de l'enseignant ainsi que la méthode d'enseignement généralement utilisée. Il serait donc nécessaire de choisir une bonne méthode d'enseignement qui privilégie l'interaction en classe comme l'usage de TICE, des techniques qui permettent aux élèves de mieux s'exprimer comme dans le brainstorming, la discussion-débat, l'exposé, et le travail de groupe. D'après nos études, la relation maître-élève favorise l'apprentissage des élèves mais elle provoque aussi des effets nocifs aux apprenants. De ce fait, les deux devraient s'engager à limiter la dimension affective en tenant compte du respect de leurs rôles dans le cadre éducatif. Cependant, cela n'est pas suffisant pour résoudre le problème. Les enseignants devront adopter des comportements adéquats dans le domaine de l'enseignement afin d'agir correctement. Ils doivent imposer des règles, donner une bonne image car ils sont le modèle à suivre, être accueillants, être de bonne humeur et agir avec équité au niveau de tous les élèves. La sensibilisation des enseignants à reconnaître les attitudes positives et le bienfait d'une relation chaleureuse est indispensable. En effet, bien se comporter est déjà une bonne action de l'enseignant mais il doit gérer aussi ses paroles car la communication est l'élément clé de la relation pédagogique, le corps et les mots fabriquent progressivement incompréhension ou compréhension, désaccord ou accord, conflit ou résolution de conflit d'où la nécessité d'une bonne gestion et de maîtrise des gestes, des paroles, de regard, et de voix pour de bonnes relations entre maître et élève.

La mission de l'enseignant est de transmettre des savoirs et celle de l'apprenant d'acquérir ce savoir cela signifie que tous devront respecter le système d'obligation qu'est le contrat didactique. Les enseignants doivent avoir aussi de l'autorité en classe pour maintenir l'ordre mais il ne doit jamais en abuser.

Le maître n'impose pas seulement des règles internes mais il doit également imposer des règles aux classes pour bien montrer aux élèves qu'il est le meneur et pour qu'il y ait une bonne ambiance en vue de bonnes relations.

L'Etat doit subventionner le lycée en matériel didactique et réduire l'effectif des élèves en recrutant des enseignants certifiés. Puis, il devrait rectifier le programme scolaire pour la discipline histoire-géographie et adopter le bilinguisme comme langue d'enseignement car

c'est le préféré des élèves. L'établissement doit penser aussi à entreprendre une réflexion sur sa structure et sa culture interpersonnelle et à inspecter les enseignants afin d'améliorer leur conduite en classe et leur pratique pédagogique; conditions sine qua none en vue de bonnes relations entre maître/élèves.

Les solutions pour améliorer la situation ne dépendent pas seulement de l'enseignant, de la méthode d'enseignement, de l'école mais repose aussi sur les parents et les élèves. Pour les parents, ils devraient bien assurer leur rôle et faire des efforts pour soutenir leurs enfants sur le plan social, moral et financier. A l'inverse, les élèves n'ont qu'une seule tâche, apprendre et être performant dans les études. Ceci pour l'harmonisation des relations maître/élèves.

Nous allons clôturer notre travail de recherche par ces affirmations, « *L'école n'est pas une guerre entre élèves et maître, c'est une collaboration affectueuse, une lente ascension commune vers la connaissance et l'amour* » et « *enseigner est un métier où il convient de tout prévoir en acceptant d'accueillir le déconcertant* ».

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- ❖ A.D.E.A, 2006, *Optimiser l'apprentissage et l'éducation en Afrique : facteur langue*, paris, p 19, 180 pages
- ❖ Berbaum (J), 1995, *Développer la capacité d'apprendre*, PUF, paris, p 69, 191pages
- ❖ Crahay (M) et Lafontaine (D), 2000, *l'art et la science de l'enseignement*, édition Labor, p 48, 507 pages
- ❖ Dottrens (R) et al, 1966, *Eduquer et instruire*, édition Nathan, paris, p 51, 230, 367 pages
- ❖ Duverger (J) et Maillard (J.P), 1993, *L'enseignement bilingue aujourd'hui*, édition Albis Michd, p21, 191 pages
- ❖ Freinet (C), 1969, *les techniques Freinet de l'école moderne*, collection bourrelier. librairie a. colin, paris, 3ème 4ème édition, p 57, 143 pages
- ❖ Gossot (H) et Brunot (F), 1957, *De la théorie à la pratique : principes et techniques des méthodes actives à l'école primaire*, strasbourgeoise, Strasbourg, p 105, 808 pages
- ❖ Le pellec (J) et Alvarez (V.M), 1991, *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Hachette, p 17, 123 pages
- ❖ Lautrey (J), 1980, *classe sociale, milieu familiale, intelligence*, paris PUF, p 37, 112 pages
- ❖ Mauco (G), 1967, *Psychanalyse et école*, aubier-Montaigne, paris, p197, 205pages
- ❖ Reboul (O), 1995, *qu'est- ce qu'apprendre*, PUF, paris, p122, 225 pages
- ❖ Robin (D) et al, 1998, *Evaluation du système éducatif malgache*, CIED, p 20, 125 pages
- ❖ Schoumaker (B), 2012. *Didactique de la géographie, organiser les apprentissages*, de Boeck, 2ème édition, Bruxelles, Belgique, p105, 108, 301pages
- ❖ Vecchi (G), 1992, *Aider les élèves à apprendre*, éducation, paris, p184, 221 pages
- ❖ Viccbl (G) et Magnadid (N), 1993, *Faire construire des savoirs*, hachette, France, p 35,239, 262 pages

OUVRAGES SPECIFIQUES

- ❖ De landsheer (G), 1969, *Comment les maîtres enseignent, analyses des interactions verbales*, collection pédagogie et recherche, Bruxelles, p 52, 117pages
- ❖ Fredriksen (K) et Rhodes (J), 2004, « the role of teacher relationships in the lives of students », *new directions for youth development*, p50, 98 pages
- ❖ Macaire (F), 1993, *Notre beau métier, les classiques africains*, Versailles, France, p 95, 448 pages
- ❖ Pelpel (P), 1986, *Se former pour enseigner*, édition bordas, p54, 161pages
- ❖ Rey (B), 1996, *Les relations dans la classe : au collège et au lycée*, collection pratiques et enjeux pédagogiques, ESF éditeur, p 11, 35, 38, 74, 59, 75, 76, 106, 108, 113, 125 pages

MEMOIRES

- ❖ Chartrand (C), 2008, *Comprendre l'expérience de la relation maître-élève(s) selon l'approche phénoménologique: le point de vue d'enfants de cinquième année du primaire*, mémoire de maîtrise en éducation, université du Québec à Montréal, p 22, 197pages
- ❖ Elayech (N), 2000, *Théorie d'apprentissage*, doctorat en science de l'éducation, université de monastère, p 122, 305pages

REVEUES ET ARTICLES

- ❖ Fortin (L) et al, 2011, *Recension des écrits sur la relation enseignant-élève ; chaire de recherche de la commission scolaire de la région-de-sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire*, p 5, 6, 11, 15,16, 25pages
- ❖ Galichet (F), *éthique et déontologie de l'enseignement*, PDF, p7, 13pages
- ❖ Houssaye (J), 1993, « la motivation », dans la pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui, paris, ESF, éditeur, p 225, 375pages
- ❖ Houssaye (J), 1993, « le triangle pédagogique ou comment comprendre la situation pédagogique », dans la pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui, ESF, paris, p22, 405pages
- ❖ Langevin (L), *Réussir en enseignement, c'est réussir la relation maitre-élève*, PDF, pp2-3, 10 pages

- ❖ Rakotondraibe, (M). 1993 : « malgachisation de l'enseignement et francophonie »; in *revue de l'institut supérieur de théologie et de philosophie de Madagascar* », document n°16, p 48
- ❖ Tchendjou (D), 1983, *Manuel de psychopédagogie pratique*, CEPER, Yaoundé, p13, 120pages

RAPPORT

- ❖ Rapport de l'OCDE, regards sur l'éducation, « effectifs, temps passé en classe : la France au-dessus de la moyenne OCDE », édition 2017

TEXTES OFFICIELS

- ❖ Mineseb : documents d'accompagnement au dossier de formation, Emp PDF

WEBOGRAPHIE

- ❖ Enquête auprès de madame la proviseure
- ❖ Les méthodes pédagogiques, PDF
- ❖ www.techno-science.net,
- ❖ Josialekenne.over-blog : la notion d'enseignement/apprentissage,
- ❖ [WWW.larousse.fr.dictionnaires](http://WWW.larousse.fr/dictionnaires) français, en ligne,
- ❖ methodologie-hb.over-blog.com/article-echanges-professeurs-eleves-83875132.html,
- ❖ www.memoireonline.com/04/11/4440/m_Rapports-enseignants-apprenants-et-performances-scolaires-0.html,
- ❖ <https://blog.francetvinto.fr/I-institut-humeurs/2015/09/12/limpact-affectif-de-lenseignant-sur-leleve.html>,
- ❖ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Contrat_didactique
- ❖ WWW.newsmada.com/2018/01/18/enseignants-a-recruter-le-nombre-a-400/.
- ❖ <http://www.LeMadagascar.mg>,
- ❖ bechem.afrikblog.com/archives/2008/05/10/9128045.html,
- ❖ WWW.inrp.fr/primaire/dossier_doc/dossier_thematique/etat_%20question.html
- ❖ <https://educapss.hypotheses.org/517>,

ANNEXES

ANNEXE

Annexe n° 1: FICHE D'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

NB : Soulignez la réponse correspondante et répondez aux questions (merci de votre collaboration)

I- Renseignement sur l'enseignant

- Sexe : masculin ou féminin
- Age :
- Classe (s) tenue (s) et effectif de chaque classe :
.....
- Situation administrative :
 - Fonctionnaire
 - Contractuel (le)
 - FRAM
- Date du début d'enseignement :
- Diplôme (s) professionnel(s) :

II- Interaction en classe

- 1- D'après vous qu'est-ce qu'une interaction ?
- 2- Le nombre d'élèves pourrait-il avoir des répercussions sur la mise en place des interactions dans la classe ? OUI ou NON
- 3- Est-ce que l'origine sociale des élèves influence les interactions mise en place par les enseignants ? OUI ou NON
Si OUI, pourquoi ?.....
- 4- Qui a plus de relation avec vous ? Les élèves qui ont :
De bon résultat - De mauvais résultat
- 5- De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves ?
Du milieu défavorisé - Du milieu intermédiaire - Du milieu favorisé
- 6- Les élèves viennent facilement vous voir pour poser une question ?
(Par exemple sur une exercice ou leçon qu'il n'a pas compris) OUI ou NON
- 7- En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec les élèves :
En difficulté - De niveau moyen - Les plus à l'aise - Chacun des élèves

8- Les élèves viennent ils vous parler :

-De leur travail scolaire? Très souvent – Souvent - Parfois - Jamais

-De leur problème personnel? Très souvent - Souvent - Parfois - Jamais

9- Pensez-vous qu'il faut mettre de la distance avec vos élèves ? OUI ou NON

Pourquoi ?.....

10- Y a-t-il des moments où vous plaisantez avec vos élèves ? OUI ou NON

11- Est-ce que vos élèves vous répondent par des réponses immatures ? OUI ou NON

12- Est-ce que vos élèves abusent de votre bonne attitude en classe ? OUI ou NON

13- Est-ce que les élèves qui ont des problèmes familiaux viennent facilement vers vous en classe ? OUI ou NON

14- Quand vous posez des questions : - vous désignez un élève

- vous ne désignez personne

- vous attendez un volontaire

15- Lorsqu'un élève trouve la bonne réponse :

Vous continuez le cours - Vous félicitez l'élève - Vous reprenez la réponse

16- Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous auprès de chacun d'eux ?

Systématiquement - Souvent - Rarement - Jamais

III- Stratégie d'enseignement

1- Utilisez-vous des matériels didactiques durant le cours ?

A chaque cours - Souvent - Rarement - Aucun

Pourquoi ?

2- Quelles méthodes pratiquez- vous pendant une séance du cours de géographie ? Pourquoi ?.....

3- Quelles méthodes pratiquez- vous pendant une séance du cours d'histoire? Pourquoi ?

.....

4- Est-ce que vous incitez vos élèves à participer en classe ?

Toujours - Souvent - Rarement - Jamais

5- Quelle est votre méthode d'enseignement habituel ?

Active - Traditionnelle - Magistrale - Participative

Pourquoi ?.....

6- Quelle langue utilisez-vous durant l'explication ?

Malagasy - Français - Les deux

Pourquoi ?.....

7- Quelle forme de travail privilégiez-vous le plus souvent ?

Individuel - Par pair - Par groupe - Collectif

Pourquoi ?.....

8- Faites-vous un rappel ? OUI ou NON

Si OUI : - un petit résumé par l'enseignant même

- un petit résumé fait par l'élève

- sous forme de question réponse

Autres (à préciser) :.....

9- Est-ce que vous infligez des sanctions corporelles à vos élèves ? OUI ou NON

Si OUI, laquelle et pourquoi ?.....

10- Est-ce que vous infligez des sanctions morales à vos élèves ? OUI ou NON

Pourquoi ?.....

11- Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus souvent à la pratique de l'enseignement d'histoire /géographie ? Et pouvez-vous donner des solutions

.....

.....

Annexe n° 2: FICHE D'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE POUR LES ELEVES

NB : Soulignez la réponse correspondante et répondez aux questions (merci de votre collaboration) (vous pouvez répondre en malgache)

- Age : Classe :

- Sexe : Masculin ou Féminin

1- Est-ce que tu habites avec tes parents ou avec les autres membres de ta famille ?

.....

2- Pendant les leçons, est ce que le maître vous donne-t-il la parole ? OUI ou NON

Si OUI, est ce que le maitre prend compte de votre opinion ?

Irrégulière - Régulière - Jamais

3- Est-ce que tu participes en classe ? OUI ou NON

Si la réponse est NON : Pourquoi ?.....

4- Pourquoi tu poses des questions pendant les leçons ?

Comprendre davantage - Comprendre la leçon - Ne pose jamais de question

5- Comment considères-tu ton enseignant ?

Un papa/une maman - Un homme respecté - Juste un enseignant

6- Es-tu toujours prêt à suivre le cours avec joie ? OUI ou NON

Si la réponse est NON ! Pourquoi ?.....

7- Lèves-tu la main pour répondre aux questions posées par le professeur ? OUI NON

Si la réponse est NON ! Pourquoi ?.....

8- Quelle était tes dernières notes d'histoire et de Géographie ?.....

9- Quelle langue préféreriez-vous à apprendre l'histoire-géographie ?

Français - Malagasy - Bilinguisme

11- Penses-tu être : Un bon élève - Un élève de niveau moyen - En difficulté

12- Est-ce que tu parles avec ton enseignant en classe ?

Toujours - Souvent - Parfois - Jamais

13- Et, en dehors de la classe ?

Toujours - Souvent - Parfois - Jamais

14- Quand tu n'as pas compris quelques chose en classe, est ce que tu demandes au professeur de le réexpliquer ?

Toujours - Souvent - Parfois - Jamais

15- Est-ce que tu penses que ton professeur est sévère ? OUI ou NON

16- Est-ce que ton professeur emploie des codes de langage des adolescents durant le cours ?
OUI ou NON

17- Ton enseignant fait-il des plaisanteries en classe ? OUI ou NON

18- Est-ce que ton professeur vient t'aider à travailler ?

Toujours - Parfois - Jamais

19- Quels matériels didactiques utilise votre maître le plus durant le cours d'histoire et de géographie ?

Carte - Photos - Vidéo - Manuels - Texte - Graphique

Tableau statistique - Globe - Aucun

Autres (à préciser) :

20- Est-ce que votre enseignant utilise des matériels didactiques durant le cours ?

Toujours - Souvent - Parfois - Jamais

21- Causes de bonnes ou mauvaises notes en histoire-géographie : liées

Aux parents - A l'élève lui-même - A l'enseignant

Autres (à préciser) :

22- Est-ce que vous êtes motivés pendant le cours d'histoire et de géographie ?

OUI ou NON / Pourquoi ?.....

**Annexe n° 3: FICHE D'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE POUR LES CHEFS
D'ETABLISSEMENT**

NB : Soulignez la réponse correspondante et répondez aux questions (merci de votre collaboration)

A- Renseignements sur le plan professionnel :

1- Diplôme(s) académique(s) + année d'obtention :

2- Diplôme(s) professionnel(s) + année d'obtention :

3- Date d'entrée dans l'enseignement :

4- Comment trouvez-vous le métier d'enseignement ? Facile ou Difficile

5- Comment trouvez-vous la matière histoire et géographie ?

Utile Assez utile Inutile

Pourquoi ?

B- Renseignement sur les stratégies utilisées par les enseignants

1- Est-ce que les professeurs d'Histoire-Géographie de votre établissement organisent un conseil ou une réunion pédagogique pour les stratégies utilisées en classe ? OUI ou NON

2- Utilisent-ils des matériels didactiques pendant le cours ?

À chaque cours - Souvent - Pas vraiment - Aucun

Pourquoi?

3- D'après vous, quels sont les intérêts des matériels didactiques?
.....

4- Quels sont les matériels didactiques disponibles chez vous pour la matière histoire-géographie ?

C- Autres informations

1- Comment doit se comporter les élèves au sein de l'établissement ?

.....

2- Est-ce que vous donnez des conseils aux enseignants pour favoriser la relation maître /élève ? OUI ou NON, si la réponse est OUI; Les quelles et pourquoi ?

.....

3- Est-ce que vous donnez des conseils aux élèves pour favoriser leurs relations avec ses enseignants? OUI ou NON, si la réponse est OUI, les quelles ?

**Annexe n° 4: GRILLE DE GILBERT DE LANDSHEERE : LES 9 FONCTIONS
D'ENSEIGNEMENTS**

I. FONCTION D'IMPOSITION 1) Impose des informations 2) Impose les problèmes 3) Impose les méthodes de solutions, la façon de procéder 4) Suggérer les réponses 5) Impose une opinion 6) Impose une aide non sollicitée II. FONCTION DE DEVELOPPEMENT 1) Stimule 2) Demande une recherche personnelle 3) Structurer la pensée de l'élève 4) Apporte une aide demandée par l'élève III. FONCTION DE PERSONNALISATION 1) Accueil une extériorisation spontanée 2) Invite l'élève à faire état de son expérience scolaire 3) Interprète une situation personnelle 4) Individualise l'enseignement IV. FONCTION DE FEED-BACK POSITIF 1) Approuve d'une façon stéréotypée 2) Approuve en répétant la réponse de l'élève 3) Approuve d'une façon spécifique 4) Approuve d'une autre façon V. FONCTION DE FEED-BACK NEGATIF 1) Désapprouve d'une façon stéréotypée 2) Désapprouve en répétant la réponse de l'élève 3) Désapprouve d'une façon spécifique 4) Désapprouve d'une autre façon	VI. FONCTION DE CONCRETISATION 1) Utilise un matériel 2) Invite l'élève à se servir d'un matériel 3) Usage de techniques audio-visuelles 4) Ecrit au tableau VII. FONCTION D'AFFECTIVITE POSITIVE 1) Louange, reconnaît le mérite, cite en exemple 2) Montre de la sollicitude 3) Encourage 4) Promet une récompense 5) Récompense 6) Témoigne un sens de l'humour 7) Désigne l'élève d'un mot affectueux VIII. FONCTION D'AFFECTIVITE NEGATIVE 1) Critique, accuse, ironise 2) Menace 3) Admoneste 4) Punit 5) Diffère d'une façon vague 6) Rejette d'une extériorisation 7) Adopte une attitude inique IX. FONCTION D'ORGANISATION 1) Règle la participation des élèves 2) Organise les mouvements des élèves 3) Règle la participation des élèves 4) Tranche une situation de conflit
---	--

RESUME

La relation maître/élève tient une place importante dans l'enseignement/apprentissage. En effet, elle favorise l'apprentissage de l'histoire et de la géographie. Cependant, cette relation maître/élève rencontre de nombreux problèmes. La pratique de la méthode d'enseignement dit traditionnelle par les enseignants, l'insuffisance des matériels didactiques, l'effectif pléthorique en classe, et la difficulté linguistique des élèves ne tendent pas à favoriser l'interaction entre maître et élèves. Cette relation peut se présenter aussi par diverses facettes qui peuvent provoquer des effets néfastes à l'apprentissage des élèves comme le fait de manifester des attitudes négatives envers les élèves, la mise en place d'une relation trop familiarisée, et le fait de ne pas agir avec équité au niveau des élèves, handicapent la relation maître/élève. Or, la bonne marche de l'enseignement/apprentissage repose sur la qualité de cette relation maître/élève, d'où la nécessité d'établir des méthodes qui renforcent cette relation, de résoudre les sureffectifs en classe et d'adopter le bilinguisme comme langue d'enseignement. Mais, les principales recommandations reviennent à l'enseignant en adoptant les éthiques et déontologies de l'enseignant, ainsi qu'aux parents d'élèves.

Mots clés : Relation maître/élève, interaction, motivation, éthique, participation

SUMMARY

The main relation master/pupil holds an important place in the teaching/training. Indeed, she/it encourages the training of history and geography. However, this main relation master/pupil meets many problems. The practice of the teaching method says traditional by the teachers, the insufficiency of the didactic materials, the plethoric strength in class, and the linguistic difficulty of the pupils doesn't have the tendency to encourage the interaction between master and pupils. This relation can also present itself by various facets that can provoke ominous effects to the training of the pupils as the fact to show negative attitudes towards the pupils, the setting up of a relation too much familiarized, and the fact not to act with fairness to the level of the pupils, handicap the main relation master/pupil. However, the working order of the teaching/training rests on the quality of this main relation master/pupil, from where the necessity to establish the methods that reinforce this relation, to solve the overstaffing in class and to adopt bilingualism as language of teaching. But, the main recommendations come back to the teacher while adopting the ethical and deontologist of the teacher, as well as to the parents of pupils.

Keywords: Main relation master/pupil, interaction, incentive, ethical, involvement

Auteur : RANDRIAMANANTSOA Hanitriniavo Stella

Titre : « **Relations entre maître et élèves dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée Jean Joseph Rabearivelo** »

Nombre de page : 61

Nombre de photos : 5

Nombre de cartes : 2

Nombre de tableaux : 12

Nombre de figures : 6

RESUME

La relation maître/élève tient une place importante dans l'enseignement/apprentissage. En effet, elle favorise l'apprentissage de l'histoire et de la géographie. Cependant, cette relation maître/élève rencontre de nombreux problèmes. La pratique de la méthode d'enseignement dit traditionnelle par les enseignants, l'insuffisance des matériels didactiques, l'effectif pléthorique en classe, et la difficulté linguistique des élèves ne tendent pas à favoriser l'interaction entre maître et élèves. Cette relation peut se présenter aussi par diverses facettes qui peuvent provoquer des effets néfastes à l'apprentissage des élèves comme le fait de manifester des attitudes négatives envers les élèves, la mise en place d'une relation trop familiarisée, et le fait de ne pas agir avec équité au niveau des élèves, handicapent la relation maître/élève. Or, la bonne marche de l'enseignement/apprentissage repose sur la qualité de cette relation maître/élève, d'où la nécessité d'établir des méthodes qui renforcent cette relation, de résoudre les sureffectifs en classe et d'adopter le bilinguisme comme langue d'enseignement. Mais, les principales recommandations reviennent à l'enseignant en adoptant les éthiques et déontologies de l'enseignant, ainsi qu'aux parents d'élèves.

Mots clés : Relation maître/élève, interaction, motivation, éthique, participation

SUMMARY

The main relation master/pupil holds an important place in the teaching/training. Indeed, she/it encourages the training of history and geography. However, this main relation master/pupil meets many problems. The practice of the teaching method says traditional by the teachers, the insufficiency of the didactic materials, the plethoric strength in class, and the linguistic difficulty of the pupils doesn't have the tendency to encourage the interaction between master and pupils. This relation can also present itself by various facets that can provoke ominous effects to the training of the pupils as the fact to show negative attitudes towards the pupils, the setting up of a relation too much familiarized, and the fact not to act with fairness to the level of the pupils, handicap the main relation master/pupil. However, the working order of the teaching/training rests on the quality of this main relation master/pupil, from where the necessity to establish the methods that reinforce this relation, to solve the overs taffing in class and to adopt bilingualism as language of teaching. But, the main recommendations come back to the teacher while adopting the ethical and deontologist of the teacher, as well as to the parents of pupils.

Keywords: Main relation master/pupil, interaction, incentive, ethical, involvement

Directeur de recherche : Monsieur **ANDRIAMIHANTA Emmanuel**, Maitre de conférences à l'Ecole Normale Supérieure Antananarivo

Adresse de l'auteur : Lot III O 25 G Bis A à Mananjara (Fort-voyron)

Contact : 034 86 615 26